

le nouvelliste

plus

Supplément
du week-end
samedi 15 juin 1985

Spécial:
Mode-couleur
d'automne
— pages 16-17a

Jeunes:
Ils rêvent
de la
Californie
— page 3a



Des anglophones étudient le français à l'UQTR

(Flageol Photo — Roméo Flageol)

ILS ONT COMME PROFESSEURS LES CITOYENS DE TROIS-RIVIÈRES

— pages 14-19a



Jean-Paul

Peut-être!

Ah pour ça oui, moi aussi je suis bien d'accord que nos gens devraient visiter le Québec. Tout cet argent qui prend la route d'Old Orchard, Ogunquit, Hampton Beach, les plages du Québec aux Etats, peut-être que si nous dépensions en Gaspésie...

Oui, mais qui est-ce qui a eu la brillante idée d'aller trouver le rocher à 600 milles d'ici? A \$3 le gallon pour le jus de pistons, la presque cinquantaine de dollars pour coucher et pas loin de \$5 pour deux oeufs au prix de la poule le lendemain, n'y va pas qui veut! Moi non plus!

Peut-être que si on ne se faisait plumer à l'os chez nous qu'on y resterait.

Peut-être qu'il y aurait plus de visiteurs aux chutes de Sainte-Anne, à Beaupré, s'il n'en coûtait pas \$5 du couple pour les voir couler. Le diable m'emporte, sont-elles si dif-

ficiles à nettoyer à la fermeture chaque soir? Pourtant c'est gratuit à Montmorency et l'eau m'a l'air aussi liquide. Peut-être...

Peut-être, en y revenant, que nos prix de fou pour l'essence ont été pensés pour nous faire économiser sur la bouffe en voyage? Après la crise d'hystérie du compteur chez le pompiste, ça ne vous coupe pas la faim vous?

Peut-être aussi qu'il resterait plus de Québécois ici si moins d'entre eux leur séchaient les quilles le long des routes.

Exemple! J'arrive sur le quai de Saint-Siméon la semaine dernière avec tout juste une petite fringale aux tripes. Ma compagne et moi décidons qu'une couple de roteux vont faire l'affaire (lire hot dogs ou chien chauds). Vous savez quel prix ces handicaps nous ont coûté? 1.40 chacun! A ce prix-là, sûrement que les saucisses étaient en état de grâces, pas notre gars relish-moutarde, c'est certain.

Peut-être, tandis que j'y pense, nos gens seraient-ils plus à l'aise sur nos routes si certaines toilettes dans les haltes routières perdaient leurs cadenas avant la Saint-Jean.

Il n'est rien de plus stressant que d'avoir les joues grosses entre deux localités, de chanter, siffler ou monter le volume de la radio pour oublier... sans savoir... sans avoir la certitude d'une halte dégonflante qui approche.

J'ai vu des gens pleurer, les autres dans la voiture aussi, à la vue d'une pancarte 'Fermé'. Imaginez si vous êtes américain en plus et que vous ne lisez pas le français.



Ginette

Couscous

Que feriez-vous si l'homme de votre vie était un spécialiste insoupçonné des affaires égyptiennes et qu'il ramenait à la maison un vieil ami du Caire?

Quand nous avons quitté l'exposition Ramsès II, la semaine dernière, Maurice fut soumis sur-le-champ, dans la voiture, à un interrogatoire serré: "Pour l'amour du ciel, Momo, pourquoi tu m'as pas dit que t'étais une sommité en civilisations anciennes?" — "Tu m'aurais pas cru!" — "C'est pas une raison!" — "Tu te serais moquée de moi!" — "Tu parles d'un passe-temps de fou!"

Toute cette histoire relève de l'in-vraisemblable. Je vous le dis, ça tient pas debout. A l'âge de 16 ans, Momo prit part à une croisière en Méditerranée avec son vieil oncle Edmond. Le vieil oncle Edmond, un vieux veuf plein aux as, décida à l'été 1961, d'entreprendre une croisière. Peureux de nature, bien que riche, il préféra s'adjoindre de la compagnie. Il avait sept neveux et quatre nièces. Il mit tous les noms dans un chapeau et c'est Maurice qui gagna le gros lot.

Au cours d'une escale de quelques

jours en Egypte, Momo se passionna pour l'histoire locale. De retour à Trois-Rivières, il devait faire partie durant quelques années d'un cercle d'histoire et intensifia ses lectures sur la dynastie des rois Ramsès. Il échangea même de la correspondance avec des archéologues et des égyptologues. Ça vous impressionne, hein? Bref, une fois passé le cap de la majorité, il délaissa la marginalité intellectuelle et fit bloc avec le troupeau: il commença à courir les filles.

Non seulement mon pauvre Maurice était comme un poisson dans l'eau à l'exposition Ramsès II mais il invita même à souper chez-moi, samedi dernier, un dénommé Mohamed rencontré au tournant d'un couloir de l'exposition: "Eh bien on va lui faire manger du ragoût de pattes et de la tourtière à ton Arabe!" — "Surtout pas! Les musulmans mangent pas de porc. Prépare plutôt un couscous avec de l'agneau saigné vers La Mecque." — "Et puis un verre d'eau la tête en bas, hein Maurice?"

Je me ruai sur le livre de recettes de Pol Martin. Pas de couscous. Jeanne Benoit et Suzanne Lapointe n'avaient guère voyagé non plus. C'est finalement Gabriel Gendron d'Hydro-Québec qui me sauva la vie en me refilant les secrets de son art fraîchement acquis au cours d'une récente expédition à dos d'âne au Maroc.

Le fameux Mohamed menait une conversation brillante. Il fit grande impression sur mon petit neveu, Martin, accouru à la maison pour voir le spécimen. Mohamed lui fit d'ailleurs une démonstration éloquent de la prière traditionnelle. Cherchant la direction de la ville sainte, il s'agenouilla dans le salon et fit rigoureusement ses incantations. Martin me rapporta, impressionné, à la cuisine, tous les détails du rituel: "Il est plié en deux, ma tante, et il parle à ta plante verte!"

•Un "papa" qui se dévoue maintenant "à maman"

— page 24a

•Des étudiants nous souhaitent BONNES VACANCES

— pages 26-27a

2A / LE NOUVELLISTE, samedi 15 juin 1985



André Juneau quitte tout pour l'Inde

Il raconte son expérience à notre journaliste, Claude Bergeron

— page 28a —

DELATRI en liberté.



APRÈS UN AN



D'ÉTUDES EN CALIFORNIE

Dominique et Philippe en amour avec San Diego

Pour Dominique Déry et Philippe Lepage, 22 ans tous les deux, la Californie et plus particulièrement Santo Diego, près de la frontière du Mexique, est devenue la terre d'Eden, un véritable paradis qu'ils ont habité pendant un an et où ils vont retourner pour s'y installer, y vivre leur vie.

Tout a commencé il y a un an après que Philippe eut été admis à un échange d'étudiants entre McGill, où il étudiait la biologie, et San Diego State University. Plus le grand départ approchait, plus il proposait à Dominique de le suivre.



Jean-Marc Beaudoin

Pour la carrière

Dominique était inscrite à l'université d'Ottawa où elle étudie pour un bac en communications. "Je suis très ambitieuse pour ma carrière. Je voulais travailler aux relations publiques d'une grande entreprise, une compagnie aérienne par exemple. Mais je me rendais compte que pour y parvenir, il me fallait une connaissance parfaite de l'anglais. C'est inutile de songer à joindre les rangs des relations publiques d'une

entreprise qui a le moindre de dimension sans posséder un anglais parfait. Philippe, lui, n'avait pas de problème là-dessus. C'est un anglophone d'origine. Il m'a donc convaincu que si je voulais vraiment faire une belle carrière dans mon domaine, j'avais intérêt à approfondir ma connaissance de l'anglais. J'ai accepté de le suivre."

Dominique allait s'inscrire au Mission Beach School, une école d'immersion en anglais, très cosmopolite, car on y vient d'un peu partout dans le monde pour apprendre l'anglais. En fait, il y a là des étudiants de toutes nationalités, sauf des Américains. On y fait de l'immersion à raison de trois heures par jour, six jours par semaine.

Appréhensions dissipées

Derrière l'euphorie de la grande aventure, Dominique et Philippe entretenaient malgré tout quelques inquiétudes. Loin des parents, des amis, de l'environnement protecteur, on éprouve normalement quelques appréhensions. Il faut se débrouiller désormais seuls, régler tous les problèmes, des plus usuels aux plus complexes, bref, s'adapter à ce nouveau milieu.

"Ca nous a pris une semaine et nous étions tombés follement épris de San Diego et de la Californie. C'était notre vie. Nous avons toujours favorisé la pratique de l'exercice physique, de la saine alimentation. Là, tout le monde faisait de la gym, tout le monde soignait son alimentation. Tout le monde est beau, même quand les gens prennent de l'âge. On fait de la gym dans toute la ville. Les gens se lèvent tôt pour profiter de la plage et de l'air marin. On se rend travailler en joggant. La bicyclette est un sport collectif. On ne voit pas de ces petits ventres des hommes de 35-40 ans d'ici", raconte Dominique.

De fait, San Diego a été désignée par le magazine Sport Illustrated comme étant la "Fitness City". A 65 p.c., la population fait de l'entraînement physique sous diverses formes.

"Ici à Trois-Rivières, on parle de la Californie comme d'un mythe, genre beau garçon, grand, musclé, sain, qui fait de la gym sur une belle plage de sable. Hé bien! Ce n'est pas un mythe. C'est cela la Californie. Cela, et beaucoup d'autres choses."

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Dominique Déry et son ami, Philippe Lepage, deux jeunes heureux de leur expérience en Californie.

Des projets en attendant de nouveau la Californie

Le cœur de Dominique Déry et de Philippe Lepage est demeuré à San Diego, Californie. C'est avec regret, tristesse, morosité, presque des bleus à l'âme qu'ils se sont résignés, voilà deux semaines, à entamer leur voyage de retour. À abandonner tous ces amis si chaleureux, ce "body building system" de la Californie, cette nourriture saine que recherche tout le monde autour, les plages chaudes et l'air vivifiant qui arrive de la mer.

Mais ils vont y retourner. Dans deux mois, dans six, dans un an peut-être. Ce qui est important, c'est cette conviction intime d'aller revivre là-bas. C'est celle-ci qui leur fait accepter tous deux les aléas de la vie et les obligations de poursuite de leurs études et qui repoussent leur retour dans cette terre d'élection.

Peut-être une bourse

D'abord, Dominique a renoué avec son emploi d'été à la station de CKTM-TV.

Et elle a été acceptée au sein de l'organisation du Club Med. "J'attends pour connaître l'endroit où l'on me proposera de travailler. Si c'est intéressant, je vais probablement accepter la proposition."

Autrement, elle pourrait compléter son bacc en communications, à Ottawa. Mais elle pourrait aussi se retrouver en Californie dès septembre.

Car Philippe pourrait être éligible à une bourse qui lui permettrait de compléter sa maîtrise en biologie à l'université de Berkely, à San Francisco. Ce serait d'autant plus intéressant pour lui qu'au cours de la dernière année, il a participé à une recherche scientifique sur les primates "Golden Monkeys" dont les résultats pourraient être publiés au Québec et en Chine.

Agence de mannequins

De son côté, Dominique, qui avait occupé divers emplois à San Diego (c'est important d'avoir de l'argent américain) a surtout fait son entrée à l'agence de mannequins Lynn Christy. Or cette agence a des bureaux à San Francisco et Dominique y trouverait facilement une place.

Si cela se produisait, tous les deux s'y précipiteraient. Ils ne craignent plus d'aller à l'étranger et surtout pas la Californie. "C'est ici que nous sommes maintenant dépayés".

"Et puis, conclura Dominique, c'est aujourd'hui qu'il faut travailler à parfaire notre formation, qu'il faut accumuler les expériences. Car lorsque nous serons engagés dans nos carrières, il pourra devenir difficile de réaliser de telles choses."





(Photo Toto Goyette/Le Nouvelliste)

Bolides sortis de la légende

par Robert MARTIN

TROIS-RIVIÈRES — La Ferrari 312 T 3 — le bolide que le regretté Gilles Villeneuve a conduit à sa première victoire en Formule 1, lors du Grand Prix du Canada en 1978 — attire certes les regards nostalgiques des amateurs épris de course automobile.

Elle est aujourd'hui la propriété du batteur du groupe Pink Floyd, Nick Mason. Le musicien anglais a prêté cette voiture à la compagnie Rothmans, et elle fait partie de l'exposition itinérante des "Bolides légendaires de Rothmans", et sera à Vancouver pour la durée de l'exposition internationale 86.

Il s'agit certes, aujourd'hui, d'une pièce de collection inestimable... et Mason fait certes l'envie de plus d'un amateur de course automobile — et "fan" de celui qui fut le plus digne représentant canadien sur la scène sportive internationale ces dernières années, jusqu'à son tragique décès en 1982.

UNE PORSCHE 956

Les amateurs de courses automobile sont bien servis par cette exposition puisqu'ils ont pu admirer, au cours de la dernière semaine, une Porsche 956 — trois fois championne du monde des courses d'endurance.

Les pilotes Jackie Icks et Jochen Mass ont contribué à rendre fort populaire ce bolide qui fait l'orgueil de la compagnie Rothmans — et gardée jalousement par les préposés de la compagnie.

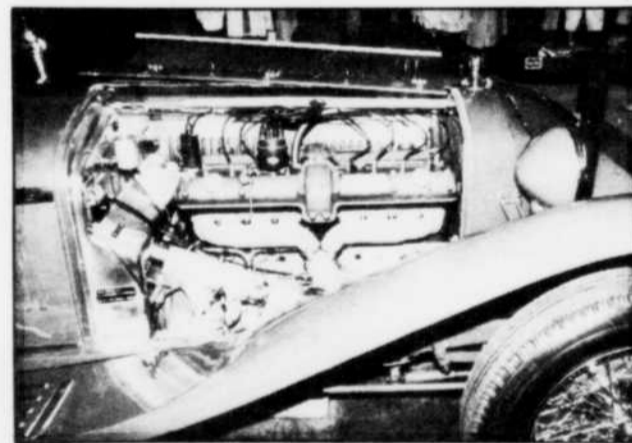
Au-delà de ces bolides qui rappellent nombre de souvenirs, il y a le rêve — une sorte de retour dans l'histoire — de 4 superbes voitures antiques.

Une Peerless 1911, modèle 32... avec ses immenses pneus à flanc blanc, une Ford 1913, Modèle T "Speedsters", une Bentley 1931 Modèle Vanden-Plas (une voiture de tourisme découverte), ainsi qu'une splendide Alfa-Roméo 1932, 2300 surcompressé.

(Flageol Photo — Roméo Flageol)



Bien sûr, tout ce qui concerne le regretté Gilles Villeneuve intéresse les amateurs du Québec, et même les néophytes de la course automobile. Une voiture qui ferait l'orgueil de beaucoup de monde, mais qui ne peut que leur faire envie.



Si la mécanique en intéresse plusieurs, l'Alfa-Roméo modèle 2300 à moteur surcompressé n'avait rien à cacher. Au contraire, elle s'affichait toute orgeueilleuse...

S'installer derrière le volant d'un de ces "bolides légendaires", c'est effectuer un voyage dans le temps. On ne peut que revoir ces conducteurs coiffés d'une casquette, lunettes de protection au visage... foulard au vent, derrière le volant de leur bolide effectuer des courses folles sur des routes qui étaient loin d'être aussi carrossables que celles d'aujourd'hui.

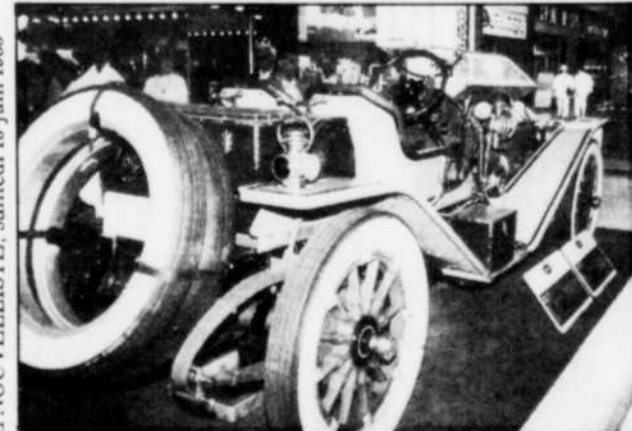
C'était le bon temps. L'ère des balades à la campagne, où durant quelques heures les "amants de la vitesse" pouvaient faire un pique-nique... avant de reprendre la course folle vers la ville.

"Nous avons quelque 80 voitures dans la collection Rothmans. Ces voitures elles sont rénovées par une équipe qui travaille pour nous, et qui met tout en oeuvre pour leur conserver un caractère antique," expliquait Jacques Laverdière, de la compagnie Rothmans.

A voir ces "bolides légendaires", on comprend que Jacques Laverdière en parle avec autant de fierté.



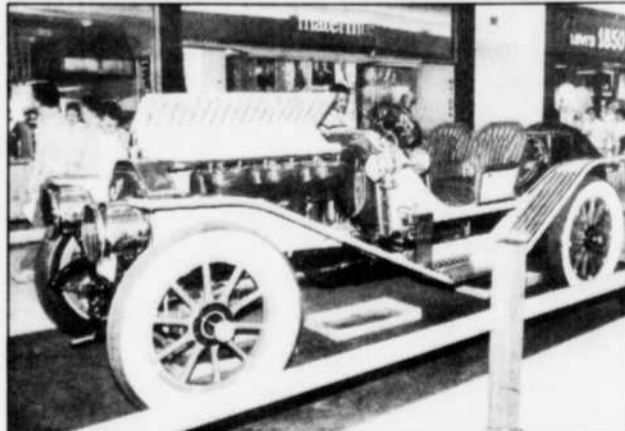
Les voitures de Groupe C, comme cette Porsche 956, suscitent la curiosité. "Mais où donc le pilote prend-il place dans cette voiture," semblaient se demander les curieux qui ont visité l'exposition des "Bolides légendaires" au cours de la dernière semaine.



Il fallait de bien grand pneus pour équiper la Peerless 1911 modèle 32. Et comme on crvait souvent, il en fallait toujours deux de rechange.



Eh ouï! cette Ford 1913 modèle T "Speedster" était une véritable voiture de course, à 2 places. Une pour le pilote et une pour le mécano. Elle fendait littéralement l'air...



Quelle fière allure avait cette voiture Peerless, sortie des usines Peerless Motor Car Company de Cleveland en Ohio. L'engin avait quelque chose d'imposant.



Le dernier Dubois

Par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — Le chanteur Claude Dubois dit bravo à ceux qui viennent de créer une nouvelle société de perception des droits d'auteur, mais souligne que leur tâche n'est pas mince.

Sans des prérogatives comme l'injonction et le veto sur le pressage des disques et autres étapes de la commercialisation, estime-t-il, le pouvoir de cette société (la Sodrac) sera surtout illusoire.

Dubois, qui sortait cette semaine son nouveau microsillon Face à la Musique, ajoute qu'il n'a pas tellement le goût d'être "légionnaire des droits d'auteur". A ce chapitre, il a déjà donné.

Des chansons comme J'ai souvenir encore, il a dû en enregistrer de nouvelles versions pour pouvoir les exploiter comme il l'entend. En vertu d'un contrat, les versions originales appartiennent toujours à son ancienne compagnie, Columbia Records, à moins que Dubois les rachète en y mettant le prix.

Entre-temps, Dubois est devenu son propre producteur et il est plus à l'aise pour écrire ses chansons. Combien lui a coûté Face à la Musique? "Je ne sais pas, je n'ai pas encore compté," dit-il.

N'est-il pas chanceux de pouvoir ainsi se produire lui-même? "Oui, mais c'est une chance tricotée, explique-t-il. Ce n'est pas une chance tombée du ciel."

Sur la pochette de Face à la Musique, des maisons de brique rouge du "bas de la ville" si ce n'est de la rue Sanguinet, à Montréal, où il a passé une partie de son enfance.

Sur la colline

Quant au contenu, l'une des chansons est également d'époque: Montrer du pouce, un texte du temps de ses 16 ans qu'il a rajusté, mis sur une musique de Georges Thurston (Boule noire) et qui dit notamment:

"Pour un dollar de plus, Tu nous placerais une bombe au cul. En nous montrant les étoiles." Il y dénonce "Le p'tit paquet d'épais... Les fachos sur la colline."

Durant l'interview, Dubois tient à préciser qu'il s'agit de la colline parlementaire d'Ottawa et il trouve "scandaleux" que les autorités en aient chassé les campeurs de la paix: "Ils ne bloquaient pas le trafic, ils ne mettaient de bombe nulle part. La colline parlementaire, ça n'appartient pas au

ministre un tel mais au peuple."

Une autre chanson, Un chanteur chante, sera illustrée par un vidéo-clip pour lequel Dubois sera en studio à la fin de juillet. Il profite ainsi du programme établi avec l'Office national du Film et le gouvernement du Québec pour la production de quatre vidéos: ceux de Paul Piché, Michel Rivard, Richard Séguin et Dubois.

Son petit film, promet-il, "ne sera pas speedé mais plutôt aéré." On ne le verra pas bondir d'un endroit à l'autre, à grand renfort de trucages. Sa philosophie résumée: "Mieux vaut ne pas en faire (de vidéo) que d'en faire un mauvais."

Une inquiétude le tenaille. Le vidéo-clip incite-t-il le client à aller voir "l'oiseau" (l'artiste) en personne ou plus simplement ne le pousse-t-il pas à rester dans son salon?

Dubois pourrait avoir une partie de réponse l'hiver prochain, alors qu'il prévoit retourner sur la scène.

Aux Galeries Gélinas...

POUR DÉCORER, MEUBLER ET CUISINER

Stationnement à la porte.

1561, NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES TÉL.: 374-8791

Haro sur la chanson osée

par CHRISTINE COURCOL

WASHINGTON (AFP) — Des dames de la bonne société de Washington, dont Mme Susan Baker, épouse du secrétaire au Trésor, et Mme Mary Elizabeth Gore, épouse d'un sénateur démocrate du Tennessee, ont lancé une campagne contre les chansons dont le texte leur paraît licencieux, ou simplement suggestif.

Ainsi, par exemple, Mmes Baker et Gore n'ont pas du tout aimé le dernier succès de la chanteuse Sheena Easton, où elle susurre doucement: 'Viens passer la nuit entre mes murs de sucre'. "Il y a des gens qui peuvent ne pas comprendre la métaphore, mais en tout cas personne que je connaisse", souligne à ce sujet le directeur musical d'une station de radio de Californie.

Elles regrettent aussi que la chanteuse Cyndi Lauper vante les mérites de la masturbation dans son dernier succès, 'She Bop'. Elles tolèrent mal que Prince, le célèbre Prince, répète à plusieurs reprises dans 'Erotic City' le même mot, considéré souvent comme aussi suggestif que vulgaire. Déjà Prince, rappellent-elles, évoquait à plaisir dans 'Purple Rain', qui lui valut des récompenses de très haut niveau, l'usage qu'une jeune fille pouvait faire des magazines pornographiques.

Les détracteurs de la liberté des textes citent encore les groupes Animation, Frankie Goes to Hollywood, ou Judas Priest. Tous ces chanteurs, affirment-elles, impriment chez les enfants toutes les mauvaises valeurs, à un âge très tendre.

Mmes Baker et Gore recon-

naissent cependant que les paroles des chansons sont souvent inaudibles et couvertes par la musique. "Une de mes amies, indique Susan Baker, a fait sa gymnastique pendant des mois et des mois sur ce genre de chansons avant de prendre conscience du sens des paroles. Et leurs enfants leur ont affirmé qu'ils swinguaient sur la musique mais n'écoutaient pas les paroles. A quoi bon, alors, des paroles si vulgaires?", se demandent ces épouses d'hommes politiques américains.

La liberté

Mmes Baker et Gore et leurs amies risquent cependant de souffrir encore longtemps: elles ont contre elles toutes les lois américaines, les défenseurs des libertés, le public lui-même, et enfin la tradition.

Certes, les réglementations fédérales interdisent la diffusion sur les ondes d'obscénités et d'indécences, mais le premier amendement sur la liberté de la presse rend ces réglementations largement inapplicables. En outre, la loi sur les communications de 1934 interdit à la Commission fédérale des communications (FCC), chargée de réglementer tout ce qui concerne la presse, de censurer les radiodiffusions.

Les parents d'élèves, soucieux eux aussi de protéger leurs enfants, se sont bornés l'an dernier à demander aux fabricants d'étiqueter les disques de façon que l'on sache, avant de les acheter, s'ils contiennent un langage sexuellement explicite. Ils ont renoncé à exiger que des sections soient réservées aux adultes

chez les disquaires.

Le Congrès, quant à lui, n'a manifesté aucune intention de s'intéresser au problème, tandis que l'Association pour la défense des libertés civiles (ACLU) rappelle que la censure est interdite. Interrogée, la Cour suprême a fait valoir il y a quelques années qu'un mot osé lâché de temps à autre ne suffit pas pour faire condamner des stations de radio. Ces dernières font d'ailleurs état de la concurrence qui les oblige à passer sur les ondes des chansons qui peuvent gêner une partie de leur public.

Les chanteurs, comme Sheena Easton dont 'Sugar Walls' s'est vendu à quelque 500.000 exemplaires, reconnaissent pour leur part que leurs textes sont très suggestifs, mais affirment que parler de sexe n'a rien de mal pourvu que l'on fasse preuve de discrétion et de bon goût.

Quoi qu'il en soit, les descriptions intimes ont eu depuis le Moyen Age leurs grands poètes, et la chansonnette a depuis toujours servi de vecteur à toutes sortes de protestations contre les valeurs établies. Au cours des années 60 ou 70, les outrances d'Elvis Presley, Tina Turner, Mick Jagger ou Bob Dylan, qu'elles soient érotiques ou politiques, ne gênaient personne. Mais dans l'Amérique conservatrice du président Reagan, il conviendrait que les petits enfants fassent leurs prières à l'école, et que Sheena Easton cesse de parler de ses murs de sucre.

2 ♣

BIENTÔT

FORUM

Centre Les Rivières

♣ 2

TROIS-RIVIÈRES

Croisières sur le St-Laurent

CROISIÈRES RÉGULIÈRES

2 départs par jour, 14h et 20h

ORCHESTRE: Vendredi samedi et dimanche

UNE VRAIE DÉTENTE SUR LE ST-LAURENT

CROISIÈRES SPÉCIALES D'UNE JOURNÉE	
SOREL	ST-OURS
Juin: 15-22-29-30	Juin: 23
Juillet: 3-6-8-9-13-15-20-25-29	Juillet: 7-16-22-23-28
Août: 3-5-10-12-17-19-24-26-31	Août: 4-18-25
Septembre: 7-14	Septembre: 8
DESCHAILLONS	MONTREAL
Juillet: 18-27	Juillet: 14
Août: 11	Septembre: 1er

Informations - Réservations - Cap. Luc Harvey
1495, rue du fleuve, C.P. 64
Trois-Rivières (Qc.) G9A 5E4
(819)375-3000



le paradis à la fin de vos jours!
COMÉDIE * JEAN DAIGLE



GUY PROVOST
SUZANNE LANGLOIS
ARLETTE SANDERS
REINE FRANCE
JEAN-LOUIS PARIS
MISE EN SCÈNE: **GEORGES CARRÈRE**

A PARTIR DU 18 JUIN 1985
MAR. MER. JEU. VEN. — 20h30
SAM. (2 spect.) — 19h et 22h30
— Billets en vente au guichet —
• Trois-Rivières: TABAGIE CHAMPOUX
• Shawinigan: LIBRAIRIE SAUVAGEAU
Information/réservation (Trois-Rivières-Ouest)
Tél. (819) 377-3223

quoi faire en fin de semaine?

— **Peinture.** Exposition de Raymond Croteau. Jusqu'au 3 juillet à la Petite Galerie du café-terrasse Bistro de la rue Bonaventure.

— **Arts plastiques.** Dessins, encres et sérigraphies de Denyse Langlois-Clément. Jusqu'au 25 juin, au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph. Tous les jours de 14h à 16h et de 19h à 21h 30.

— **Arts plastiques.** "Oeuvres sobres". Exposition de René Payer à la galerie Art 8 de la rue des Ursulines. Jusqu'au 23 juin. Les jeudis et vendredis en après-midi et en soirée. Les samedis et dimanches de 14h à 17h seulement.

— **Peinture.** Exposition de Jean-Marce Gaudreault. Jusqu'au 26 juin à la galerie Hébert-Gaudreault de la rue Raymond-Lasnier.

— **Peinture et dessin.** Exposition de Raymond Croteau et de Jean Binette. Jusqu'à la fin de juillet à la Maison des Vins de la rue des Ursulines.

— **Astronomie.** Visites guidées et soirées d'observation à l'observatoire du Cégep du rang Sainte-Marie à Champlain. Les mardis, mercredis, jeudis, samedis et dimanches. Préférence aux visites de groupes. Informations: 295-3043.

— **Arts visuels.** Deuxième volet de la Triennale en arts visuels

(matières textiles). Au Centre culturel de Trois-Rivières jusqu'au 14 juillet. Tous les jours en après-midi et en soirée.

— **Chant choral.** Concert annuel de l'ensemble vocal Les Tournesols de Yamachiche. Demain soir à 20h 30 à l'église paroissiale.

— **Spectacle.** L'auteur compositeur et interprète Jacques Thivierge. Demain soir au centre Léo-Ayotte de Sainte-Flore. Dans le cadre de la semaine culturelle.

— **Peinture.** Momentum, exposition de Liette Dumont. Dans le réfectoire, donnant sur le musée des Ursulines. A compter de demain et jusqu'au 21 juillet.

SHOW SON ÉCLAIRAGE

- Conception sonore résidentielle et commerciale
- Éclairage de spectacles et scènes
- Discothèques fixes et mobiles
- Effets spéciaux
- Pièces et service • Réparation
- Vente et location à court et long terme

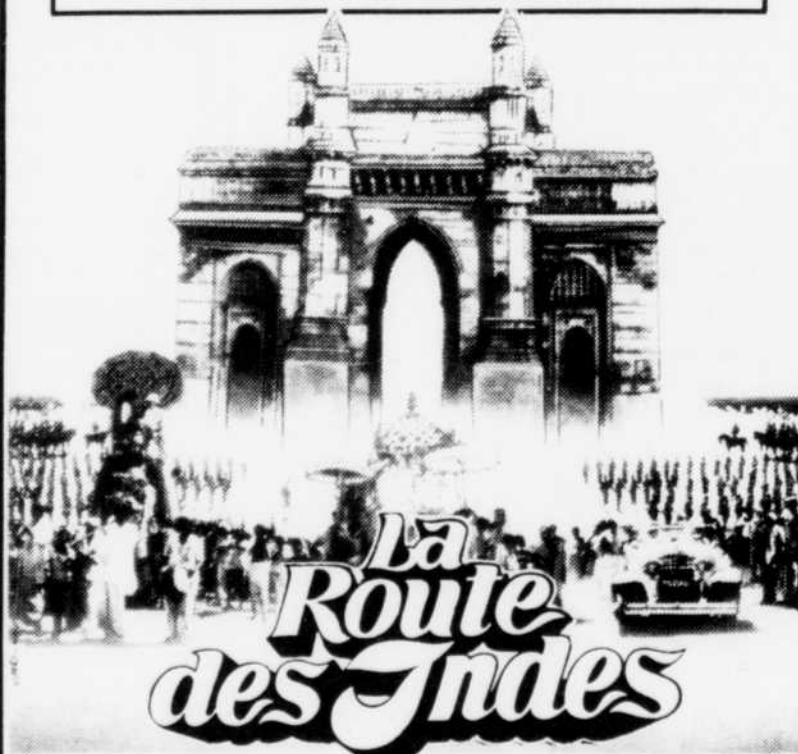
DISCO DAG
1133, Lavendrye, Trois-Rivières
Jacelyn Jacob - Guy Daguerre (819)379-6128

11 nominations aux Oscars '85
— GRAND GAGNANT DE DEUX —

Après
"LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAI"
"LAWRENCE D'ARABIE"
et "DOCTEUR JIVAGO"

Le nouveau film de DAVID LEAN

Voyez le film et visitez les Indes
grâce à **AIR-INDIA**
gagnez un voyage pour deux personnes à
NOUVELLE DELHI et BOMBAY!



En collaboration avec

Version Française de
A PASSAGE TO INDIA

AIR INDIA et les VINS CORELLI



avec PEGGY ASHCROFT • JUDY DAVIS • JAMES FOX
ALEC GUINNESS • NIGEL HAVERS ET VICTOR BANERJEE
MAURICE JARRE • DAVID LEAN
JOHN BRABOURNE & RICHARD GUODWIN
DAVID LEAN

Fleur de Lys
Corréleur de Trois-Rivières-Ouest
Tél.: 375-3277

HORAIRE:
Samedi et dimanche
La Route des Indes:
14h - 17h - 20h

BRUNCH - FÊTE DES PÈRES

SALADE CÉSAR ou SAUMON FUMÉ,
POTAGE DU JOUR,
COQUILLE DE HOMARD THERMIDOR
ou
STEAK AU POIVRE,
POMMES DE TERRE, LÉGUMES,
DESSERT: Mousse glacée au Grand Marnier

15,95\$

BONNE FÊTE À TOUS
LES PÈRES

J.J. STEAK HOUSE

Musique d'ambiance avec Glen William

Réservez le plus tôt possible: 374-9195

**ÊTES-VOUS INSCRITS?
POUR LES RETROUVAILLES
DES ANCIENS DE VAL-AURICIE**



SAMEDI 22 JUIN 1985 DE 14h A 22h

Bon d'inscription par la poste — A l'entrée le 22 juin ou par
téléphone 536-5675 Robert Rivard directeur

RETOURNEZ CE COUPON AVEC 5\$ INCLUANT LE SOUPER

NOM.....

ADRESSE.....

TÉL.....

FINISSANT DE JUIN 19.....

Retournez à la polyvalente Val-Mauricie
1200 rue Val-Mauricie, Shawinigan-Sud, G9P 2L9
Date limite jeudi 20 juin 1985

Métier, facteur de clavecin

DENMAN ISLAND (PC) — Ted Turner est un des rares facteurs de clavecins existant dans le monde: depuis 13 ans, il en fabrique deux par année.

"J'ai fait de nombreuses choses dans la vie avant de devenir fabricant de clavecins," confie-t-il dans une interview avant de quitter Vancouver pour se rendre en Chine où, durant deux mois, il enseignera au Conservatoire de musique de Shanghai et au Conservatoire central de Pékin.

Agé de 44 ans, Turner a fait ses débuts comme charpentier avant de devenir ébéniste. Il a ensuite œuvré durant plusieurs années en qualité de spécialiste des décors pour une station de télévision de Vancouver, puis devint dessinateur en architecture.

Il s'intéressa ensuite au banjo, si bien qu'il se mit à en fabriquer, ainsi que des tympanons, dans une petite échoppe qu'il partageait avec Michael Dunn, un facteur de guitares.

Grâce à une subvention gouvernementale, Turner et Dunn, en 1971, décidèrent de se lancer dans la fabrication de clavecins, un instrument dans lequel les cordes sont frappées par des pointes plutôt que par des marteaux, comme c'est le cas pour le piano. Le clavecin devint désuet et perdit de sa popularité au bénéfice du piano vers l'an

1800. Pourtant, cet instrument fut extrêmement populaire aux 16e et 17e siècles.

Les trois premiers

Au cours de la première année, le duo fabriqua trois instruments: ils furent tous achetés par la Society for Early Music. Le plus coûteux fut cédé pour environ \$3.000.

Dunn décida alors de reprendre la fabrique des guitares et Turner poursuivit seul l'expérience.

"Je suis devenu facteur de clavecins par défaut," d'expliquer Turner qui a abandonné son emploi de dessinateur en 1971 pour se consacrer uniquement à son art.

Ses instruments, il les fabrique en reconstituant d'antiques clavecins appartenant à la collection Russell de l'Université d'Edimbourg.

En 1972, il a demandé aux dirigeants de cet établissement la permission de démonter trois clavecins, en échange de quoi il leur céderait une copie des plans qu'il pourrait ainsi reconstituer. Selon lui, il a ainsi acquis une expérience sans prix. Non seulement l'université accepta, mais elle le nomma conseiller en reproduction de plans. Les plans de Turner sont aujourd'hui utilisés par les facteurs de clavecins du monde entier. Les royalties qu'il retire de ses plans lui permettent de séjourner une fois par deux ans en Europe.

BIENVENUE AU MEILLEUR DIVERTISSEMENT FAMILIAL

CINEPARCS

TROIS RIVIERES 1.2
AUTOROUTE 40 - CHEMIN DES PETITES TERRES, POINTE DU LAC
HORAIRE: 377-8108
OUVERTURE A: 19H30
LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL

SI L'AVENTURE A UN NOM, C'EST SÛREMENT INDIANA JONES

HARRISON FORD
INDIANA JONES
et le
TEMPLE MAUDIT

Ne le chuchotez même pas

TOP SECRET!

TROIS RIVIERES 1
AUSI LAVIOLETTE

DU 14 AU 20 JUIN

ENCORE PLUS FOU... ENCORE PLUS DRÔLE... ENCORE PLUS VITE... 14 ANS

3^e sem.

Cannonball 2

BURT REYNOLDS - DOM DE LUISE - DEAN MARTIN
MARILU HENNER - TELLY SAVALAS - SHIRLEY MACLAINE

surtout ne les appelez pas si vous avez des ennuis!

2 GRANDS FILMS

ACADÉMIE DE POLICE

TROIS RIVIERES 2

LA GUERRE DES ÉTOILES — POUR TOUS

LE RETOUR DU JEDI

2^e film:
FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME

CINÉMA DU CENTRE
323 Des Forges, Trois-Rivières
374-8883

PRIX POPULAIRES
Vend. à dim. 3,30\$ Adultes
2,50\$ Enfants
Lundi à jeudi 3\$ Adultes
2\$ Étudiants
Tous les soirs 19h30

LE THÉÂTRE DE LA MAURICIE PRÉSENTE

LA RUEE VERS LAURE

une comédie de Mario-Thérèse Quinton

A LA STATION DE SKI ST-MATTHIEU (SHAWINIGAN) AVEC

ALBERT PALLADINO - SOZANNE MARTEL - PIERRE LEBLANC

Direction artistique et mise en scène de DANIELE PANNETON

Du 2 juillet au 31 août 1985 à 21 heures

Billets au guichet: sur semaine 10\$ samedi 12\$
SPECIAL POUR LES GROUPES DE 25 PERSONNES ET PLUS.

POUR INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS (819) 539-5451
Restaurant Théâtre à compter de 18h

En collaboration avec: le nouvelliste, cigb 102.3fm, CHEM

CINÉMA DE PARIS 957 St-Maurice TROIS-RIVIERES 374-8011

AVIS IMPORTANT: DORÉNAVANT, PRÉSENTEMENT DE L'ACCORD DES PARENTS, LES ENFANTS DE MOINS DE 14 ANS POURRONT ÊTRE ADMIS À UN SPECTACLE CLASSÉ 14 ANS PAR LA RÉGIE DU CINÉMA. DE PLUS LA NOUVELLE CLASSIFICATION «G VISA GÉNÉRAL» REMPLACE «POUR TOUS».

GAGNANT DE 3 OSCARS

Une puissante histoire d'amitié, d'honneur et une fuite vers la liberté sur les champs de bataille

Il était journaliste au New-York Times. Son récit sur la guerre du Cambodge lui valut le Prix Pulitzer du reportage international. Mais l'ami qui a rendu cela possible, se trouvait à l'autre bout du monde, sa vie était en grand danger...

APRES AMADEUS (THE KILLING FIELDS) LA DECHIRURE

Version Française de

Sur semaine: 20h
Dimanche: 13h45 - 16h45 - 19h45

14 ANS (INDICATIF)

SALLE 1

Un flic qui en sait trop. Sa seule chance: un témoin de 8 ans qui en a vu trop...

Harrison Ford est John Book

WITNESS

(Témoin sous surveillance)

2^e sem.

PARAMOUNT PRÉSENTE UNE PRODUCTION EDWARD S. FELDMAN HARRISON FORD
CO-PRODUCTEUR DAVID BOMBYK SCÉNARIO DE EARL W. WALLACE & WILLIAM KELLEY

Sur semaine: 19h15 - 21h30
Dimanche: 13h30 - 15h40 - 17h50 - 20h

SALLE 2

7A / LE NOUVELLISTE, samedi 15 juin 1985

En concert

Darren Lowe, violon
Suzanne Beaubien, piano



Au programme

Beethoven - Franck - Debussy - Kreisler - Brahms

Date: Mercredi le 19 juin @ 20h30

Billet: 7,50 \$



Salle Anaïs-Allard-Rousseau
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE / TROIS-RIVIÈRES

En collaboration avec:

Les productions



Strauss, Lehar, Kalman: pour danser et chanter

par André GAUDREAU

En même temps que le disque de l'Orchestre symphonique de Winnipeg dont nous parlions la semaine dernière, les Entreprises Radio-Canada nous envoient un enregistrement de la Symphonie de Kitchener-Waterloo dirigée par Rafi Armenian... un disque qui ne manque pas de charme.

L'agglomération de Kitchener-Waterloo compte un si grand nombre d'habitants d'origine allemande qu'il était un peu normal que l'on y célèbre avec plus d'éclat qu'ailleurs, à chaque automne, une sorte de pendant de l'Oktoberfest allemande. Et peu après l'ouverture du Centre in the Square à Kitchener en 1980, on décidait d'y présenter chaque année une opérette dans le cadre de cette fête.

Il n'est donc pas étonnant que ce disque, que viennent de graver

les Entreprises Radio-Canada dans leur série SM500, soit titré "Oktoberfest opérette" (SM5045), et qu'il soit consacré à cet art léger si apprécié du grand public qu'est l'opérette.

Trois grands maîtres du genre sont représentés sur ce disque: Johann Strauss, fils, puis celui qui devait en quelque sorte prendre sa relève Franz Lehar, et enfin, un peu plus près de nous que Lehar, Emmerich Kal-

man qui n'est décédé qu'en 1953.

Moitié chanté, moitié instrumental, le disque reprend des extraits des oeuvres suivantes La Chauve-Souris, Le Pays du sourire, La Comtesse Mariza, La Veuve joyeuse et Le Baron tzigane.

La France, qui possède de belles voix d'opérette et qui excelle dans le genre, a beaucoup produit de ces disques dans le passé, ce qui se fait bien peu en

Amérique, à notre connaissance en tout cas. Et il me semble que ce microsillon vient en quelque sorte combler un vide.

D'abord, il nous fait découvrir deux belles voix en celles de Michelle Boucher et Mark Dubois qui sont de magnifiques interprètes. Ils le démontrent notamment dans le très beau duo de La Veuve joyeuse Wie eine Rosenknope.

Quant à l'orchestre, même si son chef est diplômé de l'Académie de musique de Vienne, il me semble qu'il "sonne" plus français qu'autre chose. Je veux dire qu'il ne donne pas dans le style "grand concert" comme a pu le faire, par exemple, un Arthur Fiedler avec des oeuvres de ce genre.

Remarquez que cela n'est même pas une réserve. J'ai trouvé ce disque léger fort plaisant à écouter du début à la fin.



EXPOSITION PERMANENTE des oeuvres de PEINTRES QUÉBÉCOIS

Auberge Grand'Mère
538-8651

10 - 6e Avenue, Grand-Mère, Qué.



SUR
RENDEZ-VOUS
538-3427

la galerie
GABY
LAMOITHE
410-5e AVENUE
GRAND MÈRE
G9T 2N3 (819) 538-3427

Exposition conjointe à Nicolet d'un grand peintre et d'un grand poète

par Roger NOREAU

NICOLET- La Corporation du Patrimoine de Nicolet organise, dans le cadre du 100e anniversaire du diocèse de Nicolet, une exposition des oeuvres du peintre Rodolphe Dugay et des oeuvres de l'écrivain et poète Roger Brien. Cette exposition sera ouverte le samedi 23 juin en la maison du peintre nicolétain.

Cette exposition est ouverte au public de la région sous le thème

"Une amitié célébrée", pour rappeler la grande amitié qui unissait les deux hommes dans les divers moments de leur vie. Le peintre Rodolphe Dugay est décédé en 1973 alors que le poète Roger Brien est toujours bien vivant et demeure toujours à Nicolet.

L'exposition

Les oeuvres de l'artiste peintre qui appartiennent encore à sa famille, à la Fondation qui porte son nom ainsi qu'à quelques collections privées de la ré-

gion, seront exposées. De plus, des objets et outils de travail qui ont appartenu au peintre feront aussi partie de cette exposition.

L'oeuvre maîtresse du poète Roger Brien, la Revue Marie, fera aussi l'objet d'une présentation à cette exposition alors que la seule série complète de toutes les publications qui existe encore, sera exposée. Plusieurs lettres, objet d'une correspondance soutenue par le poète avec les plus grands cervaux lit-

téraires, scientifiques et religieux du monde, seront aussi disponibles au public.

Plusieurs dizaines de photographies qui seront exposées, raconteront l'histoire de la naissance et de la mort du Centre marial de Nicolet, lequel avait été fondé par le poète Brien en 1947 pour disparaître, plus tard, soit en 1964 alors que le Centre était démolit. La Revue Marie a cessé d'être publiée en 1962. Elle a été considérée, dans le temps et encore aujourd'hui, comme la revue la plus belle et la plus complète de toutes celles consacrées à la Vierge-Marie.

Selon les organisateurs de l'Exposition celle-ci se veut un hommage posthume à un peintre qui a su mettre sa région sur la carte du monde, et un hommage particulier à son ami, le poète Roger Brien, oublié mais pourtant bien réel et vivant, qui a su, à sa façon, donner une renommée universelle à sa région, sa province et son pays.

Pour réaliser leur périple de paix, les voyageurs de la paix ne font appel à aucune subvention gouvernementale. Ils ont grandement besoin de l'appui de tous et chacun pour réussir à partir le 1er août.

Envoyez vos dons à: Voyageuses/Voyageurs de la Paix

les voyageuses-voyageurs de la paix

a/s Clubtour,
666 ouest, rue Sherbrooke, suite 203
Montréal, H3A 1E7
J'appuie l'initiative des V.V.P.



Voici un don de \$

Nom.....

Adresse.....

En vedette à Montréal en août, il prépare une tournée américaine

Corey Hart enfin en haut de l'affiche

Par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — Quand il avait 13 ans, la soeur de Corey Hart a convaincu nul autre que Paul Anka d'écrire une chanson pour son jeune frère, déjà plongé dans la musique.

L'adolescent montréalais fit de son mieux avec le matériel de son prestigieux parain mais l'essai ne fut pas concluant. "C'est que je voulais depuis toujours écrire mes propres chansons", dit-il au souvenir de cette expérience.

Hart a maintenant 23 ans, ses compositions rock montent très haut aux palmarès des Etats-Unis, il prépare une grande tournée nord-américaine mais juge qu'il n'apporte pas grand-chose de nouveau au marché saturé de la musique à la mode.

Au Forum le 17 août prochain, c'est son nom qui sera en grosses lettres sur l'affiche. Il y a 14 mois au même en-

droit, Hart assurait la première partie de Boy George et Culture Club (leur étoile ne pâlit-elle pas déjà, ceux-là?).

"En fait, rien n'est original. Toutes les musiques s'influencent alors que les instruments changent. Ma musique est plutôt un retour aux 'basics' et c'est la force de mes mélodies qui m'a fait percer."

Ses premières mélodies remontent au temps du cours secondaire, quand il mettait plein de "I Love You" comme paroles. Mais ce fut suffisant pour lui donner foi en ses capacités de compositeur.

Son registre de rocker va de la tendresse comme dans Never Surrender, où il s'accompagne au piano, à l'énergie de Boy in the Box, chanson titre de son nouveau microsillon.

Jeudi dans la ville qui l'a vu grandir, les intervieweurs attendent leur tour dans

l'antichambre de son chic hôtel. Un petit moment entre deux questionnaires et la bonne amie du chanteur, Erika, peut lui glisser quelques mots.

Ces cheveux noirs, ce type asiatique, c'est bien elle la muse de Corey Hart pour la tendre ballade Eurasian Eyes. "C'est difficile d'écrire pour elle", dit-il timidement de sa compagne.

Issu d'une famille de Mont-Royal — son père dans l'immobilier, sa mère qui lui a appris le piano et l'a encouragé dans sa musique — notre héros qui ne fume ni ne boit se considère plutôt terre à terre.

En personne d'ailleurs, il est sobrement coiffé comme sur la photo et porte à peine un petit cadenas à son bracelet en cuir. Il tient à donner l'entrevue français en s'aidant avec l'anglais.

Dans ses spectacles,

dit-il, pas de trucs de mise en scène mais d'abord le contact avec le public, le seul qui sait lui donner l'heure juste quant à son travail. "Certains envoient des écrans de fumée, c'est que ça doit être bon pour eux."

"Je m'efforce d'être le plus direct possible. J'admire Bruce Springsteen, c'est un style très généreux et je veux en donner pour la peine à mes fans mais je ne sais pas si je pourrais rester des heures en scène comme lui (Springsteen)."

A son prochain spectacle — ses musiciens sont deux Torontois et deux Britanniques — Hart compte ajouter la guitare "rythm" à ses moyens d'expression personnels.

Autre influence en passant, celle de Police dont un ami lui fit écouter une bande en 1977, avant même que le groupe de Sting sorte

son premier disque: "J'ai été fasciné par ce qu'ils racontaient."

Et dans la ligne du rock des années 60, Corey Hart a aussi des préoccupations politiques et planétaires: "Je lis, je vois ce qui se passe. Comment ne pas être préoccupé?"

Komrade Kiev traite de la propagande étatique qui pousse Russes et Américains à se hair. A la fin de l'histoire, dit la chanson, "each man's heart was bought and sold... Shoot Komrade Kiev, that's what they say to me." (Le coeur de chacun a été vendu et acheté. Tire sur le camarade, c'est ce qu'ils me disent).

La monnaie d'échange dans le jeu des gouvernements, explique Corey Hart, ce sont les individus. Au plus grand profit des marchands de canons et de missiles? Le rocker ne dit pas non.



(Laserphoto PC)

Originaire de Montréal, Corey Hart s'affirme de mieux en mieux au hit parade américain avec ses chansons.

Mackinaw à Saint-Léonard

SAINT-LÉONARD-D'ASTON (RL) — Dans le cadre des activités de la fête nationale à Saint-Léonard-d'Aston, l'ensemble folklorique Mackinaw présentera un spectacle de danse et animation, le lundi 24 juin à 13h 30.

Le groupe Mackinaw est reconnu internationalement pour la qualité de l'interprétation de danses traditionnelles. Le spectacle de Mackinaw est offert gratuitement à la population de Saint-Léonard et des environs.

Deux des danseurs de la troupe sont originaires de Saint-Léonard, soit Paul Comeau et Chantal Montplaisir, ce qui donne un cachet spécial pour la population.

SALLE À MANGER HARMONIE

FESTIVAL DU HOMARD

le chef Louis vous suggère:

1 HOMARD grillé ou bouilli, beurre au choix	10,95\$
2 HOMARDS grillés ou bouillis, beurre au choix	18,50\$
HOMARD A LA PARISIENNE	14,75\$
HOMARD A LA CARDINALE	15,95\$
FEUILLETÉ DE HOMARD A LA CREME	16,25\$
HOMARD THERMIDOR (préparé comme à l'émission Bonjour)	16,75\$

A NOTER: Le Passeport gastronomique et la Clé d'or ne sont pas valides pour cette promotion.

Pour réservations:
MOTEL MONTCLAIR
377-1252



Marina

St-Jean des Piles
BAR TERRASSE - DISCOTHEQUE
RECEPTIONS

CHEZ NOUS... C'EST L'ÉTÉ

SPÉCIAL FÊTE des PÈRES
DIMANCHE 16 JUIN
BOEUF BRAISÉ
12,00\$ PAR PERSONNE (Vin en sus)
ou 20,00\$ PAR PERS.

avec croisière sur le St-Maurice à compter de 14h.
POUR RÉSERVATIONS: 538-4997

BIENVENUE À TOUS

Budweiser

SUPER BEACH PARTY
DIMANCHE 23 JUIN:
CA COMMENCE A 14h
TENUE DE PLAGE DE PREFERENCE,
ATMOSPHERE EXOTIQUE.

16h Dégustation (Hot dog + brochettes hawaïennes)
20h 6 heures de vidéo des plus grands succès de l'heure sur écran géant, danse continuelle.

LUNDI 24 JUIN:
LE PARTY CONTINUE
20h Danse avec écran géant.
0h Feu de joie

DIMANCHE SOIRÉE

1,24\$ de 21h à minuit

DIMANCHE
c'est votre dernière chance
de voir et d'entendre le
GROUPE

**POWER
PLAY**

Club Sandwich
LE DANCE BAR DU CENTRE-VILLE
109, Laviolette, Trois-Rivières
Stationnement gratuit édifice Capitane

Bizzz... Art... au centre culturel

SHAWINIGAN (RSA) — Trois artistes de la région, Danielle Julien, Pierre Lafontaine et Lucie Leblanc, présenteront au Centre culturel de Shawinigan, du 19 juin au 13 juillet, des oeuvres originales sous le thème: "Bizzz... Art..." regroupant les disciplines du collage, du dessin et de la peinture.

Un regard neuf

D'une part, Danielle Julien se propose de jeter un regard neuf sur ce qui l'entoure, ce qui apparemment ne sert plus à rien: tissus, écorces brûlées, cartons, plumes, etc. Par ces collages où l'on retrouve le travail du feu, elle veut conduire à la découverte de la matière.

D'autre part, Pierre Lafontaine présente son travail en ces termes: "Ce que tout le monde voit, c'est de la couleur et du dessin de formats différents, accrochés simplement au mur. Ensuite si vous regardez avec une lé-

gère attention, vous y verrez des personnages et quelques symboles du temps. Et finalement, si vous êtes toujours d'accord, vous verrez que la peinture et le dessin sont choses fort simples. Oeuvres de l'homme, ils parlent

à l'homme, de lui-même."

Une conversation intime
Enfin, Lucie Leblanc veut inviter à entrer en communication avec elle par le biais d'une écharpe. Ses dessins d'un objet simple et

usuel comme l'écharpe, parle de la vie et invite à participer à un échange, une conversation qu'elle veut intime et chaleureuse.

L'exposition pourra être visitée, les mercredi, jeudi, vendredi et samedi de 20h à 22h.

Festival mondial de folklore

Vingt pays attendus à Drummondville

MONTREAL (PC) — Quand ils ont des vacances, au début de juillet, les gens de Drummondville et des environs restent maintenant plus volontiers chez-eux.

Le Festival mondial de folklore de Drummondville (FMFD), dont la quatrième édition a lieu du 5 au 15 juillet, s'établit comme une tradition et en reçoit plusieurs de voyager, expliquait Pascale Tardif, présidente du Forum-Jeunesse prévu à cette occasion.

Cette semaine, en

conférence de presse, les responsables du FMFD annonçaient qu'une vingtaine de pays d'Amérique, d'Europe et d'Asie délégueraient une troupe à Drummondville. L'objectif est d'attirer 500.000 personnes, comparativement aux 450.000 amateurs de 1984.

Comme aux précédents festivals, la majorité des quelque 100 spectacles seront donnés en plein air, gratuitement. Les spectacles en salle sont payants, la plupart à \$6 ou \$8.

Regroupant toutes les troupes participantes, les cérémonies d'ouverture et de clôture ont augmenté cette année, passant de \$8 à \$10. Tenues au centre Marcel-Dionne (plus de 5.000 sièges), ces deux cérémonies affichent complet depuis un bon moment.

Jacques Sigouin, vice-président du festival, estime que la re-jette de cette des spectacles couvrira environ la moitié du budget de \$500.000. Les autres ressources sont des subventions fédérales

et provinciales, en plus des commanditaires privés.

Pays de l'Est

Parmi les nouveaux participants au FMFD, des pays de l'Est comme la Hongrie et la Roumanie. L'Union soviétique y sera pour la deuxième fois, avec une troupe cosaque de Volgograd, de même que la Yougoslavie avec des danseurs de Maribor.

Autre nouveauté, la Chine qui délègue des chanteurs, danseurs et acrobates de la ville de Ningxia. Aussi au programme et jamais venus encore à Drummondville: Danemark, Grèce, Mexique, Pérou et République Dominicaine.

Quant aux Africains, les confirmations sont toujours attendues, a précisé Guy Landry, du Conseil canadien des arts populaires, organisme chargé des contacts avec les troupes de l'étranger.

Règle générale au FMFD, chaque pays défraie le voyage de sa troupe, les responsables canadiens prenant les visiteurs en charge à l'aéroport. Des centaines de danseurs étrangers logeront ensuite à la polyvalente Marie-Rivier.

Les Etats-Unis apportent cette année l'exotisme de l'océan Pacifique avec l'ensemble Hula Halau'O Kahiki-laulani, de Honolulu.

De l'Ouest canadien, des troupes interprétant un répertoire tenu des ancêtres, par exemple des Ukrainiens et des Espagnols. Venant de Toronto, le Folk Ballet Theatre qui s'adonne à la recherche en combinant théâtre, comédie et folklore.

Quant au Québec, il sera représenté par des troupes venant entre autres de Joliette et Sainte-Marie-de-Beauce ainsi que par les Montagnais de Sept-Iles et les Hurons de Loretteville.

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ
DU
CENTRE CULTUREL DE SHAWINIGAN
2100 DES SAULES, SHAWINIGAN (autoroute 55, sortie 217)

présente



PROVISEX
Une comédie de
JEAN-PIERRE BELANGER
avec

**ANDRÉE
BOUCHER**

**JEAN-PIERRE
BÉLANGER**



Musique
Pierre Mercier
Mise en scène
Pierre Claveau
Décors
Denis Rousseau

Costumes
Francois Barbeau
Dir. technique
Louis Lévêillé
Collaboration
Jean-Pierre Plante
Michel Côté

A COMPTER DU 19 JUIN, DU MERCREDI AU SAMEDI, 20h30

PRIX DE GROUPE (20 ET PLUS), SUR DEMANDE

BILLETS: 8,50\$ - SAMEDI: 10\$

En vente à la tabagie Tremblay - Trois-Rivières, librairie Sauvageau - Shawinigan, librairie Matteau - Grand-Mère, et au centre culturel de Shawinigan du mardi au samedi de 12h à 21h.

Rens. et réservations.
(819) 375-7467
et 539-5333

DERNIÈRE CHANCE

**Le détenteur du PASSEPORT
bénéficie GRATUITEMENT**

**de 49 salles à manger
et de 55 attraits touristiques**
(sauf pour les personnes qui l'accompagnent)

Super glissade d'eau
Expédition dans rapides
Super splash
Jardin zoologique
Parc olympique
Croisière
Golf
Aérodium
Tour d'avion
Musée
Jeu Commando
Camping - Motel



En vente dans toutes les Pharm-Escomptes

JEAN COUTU

Pour livraison immédiate

373-2232

On devrait s'occuper davantage de notre littérature

par Rita
DOLAN-CARON

NICOLET — Invitée à Nicolet par les responsables de la bibliothèque municipale de la ville de Nicolet, en collaboration avec la bibliothèque centrale de prêt de la Mauricie, l'écrivain bien connu Alice Parizeau rencontre ces jours derniers un petit nombre de lecteurs et lectrices. Cette femme engagée, foncièrement chrétienne, québécoise depuis 20 ans, écrivain, journaliste et chercheur titulaire en criminologie comparée à l'université de Montréal a, d'abord, sur demande de l'assemblée, parlé de ses trois romans: Les lilas fleurissent à Varsovie. La charge des sangliers, Côte des neiges.

Ce qu'il y a de commun entre ses trois romans, c'est que ce sont des romans historiques.

Pour Alice Parizeau, le roman historique lui permet de revoir certaines époques avec une perspective de recul de temps et de le recréer, parce qu'il y a à l'intérieur de ces époques, une sorte d'enseignement. On a cessé d'enseigner l'histoire dans les écoles et c'est comme si les romanciers trouvaient le besoin de se substituer à une sorte de vacuum. C'est comme s'ils essayaient de ressusciter le passé. Il faut dans une société des valeurs inconstables, qu'on le veuille ou non. La philosophie chrétienne est probablement la seule vraiment proche de l'humaniste, déclare Alice Parizeau. La romancière ne peut pas garantir qu'elle va toujours écrire des romans historiques, mais elle nous confie son désir de raconter et de faire ressortir ces valeurs qui forment nos racines à tous. "Il faut être un adolescent retardé, pour écrire des romans. Il faut avoir de la fraîcheur, de la naïveté et le don de l'indignation, de réactions pour pouvoir écrire."

Selon Alice Parizeau, la littérature québécoise est intéressante, fascinante, et elle pense qu'il est temps qu'on s'y intéresse et qu'on s'en occupe. Cependant, elle comprend que c'est plus difficile que pour certaines littératures étrangères,

pour la bonne raison que la publicité est certainement moins agressive chez nous que chez nos cousins d'outre-Atlantique. Il faut faire un effort, et il vaut la peine, car depuis les 5 ou 10 dernières années nous avons de plus en plus d'écrivains qui s'imposent et qui écrivent des romans décrivant ce pays et donnant un nouveau son de cloche, une façon différente de voir le quotidien.

Concernant les bibliothèques publiques la romancière Alice Parizeau croit que c'est une des meilleures initiatives qu'on a eues sur le plan culturel au Québec. "Je crois qu'il était temps de les installer, et je suis profondément persuadée que la Centrale de prêt de la Mauricie et d'ailleurs est un organisme sans lequel on ne peut concevoir une distribution du livre à travers tous les endroits où le livre doit pénétrer. Il ne s'agit pas seulement des grands centres urbains, mais également des régions où les gens n'ont pas le temps de se rendre en ville pour aller bouquiner."

Pourquoi une romancière accepte de faire des tournées d'une bibliothèque à l'autre? Alice Parizeau répond: "C'est notre devoir de rencontrer le public lecteur là où il se trouve. On le rencontre dans le Salon du livre, et dans d'autres occasions ailleurs. Mais, je

crois que les bibliothèques publiques ont besoin d'animation. Le lecteur est redevable aux romanciers et romancières dont le livre l'a enchanté, lui a permis un moment d'oubli ou est devenu un ami très cher... En même temps le romancier et la romancière sont redevables à ces lecteurs d'un certain encouragement. Il est incontestable que c'est un encouragement pour le romancier de savoir qu'il y a tant de lecteurs qui sont intéressés à un des livres qu'on a créés avec tout ce qu'on a: notre cœur, notre pensée, notre philosophie, etc... On n'écrit pas pour les autres, dans mon cas affirme Alice Parizeau, j'écris parce que j'ai besoin d'écrire. J'écrirai toujours, que cela soit lu ou pas, que ce soit un livre à grand succès j'écrirai toujours parce que c'est un besoin, parce que quand je n'écris pas je me sens mal dans ma peau et j'ai l'impression de gaspiller le temps qui est un cadeau qu'on reçoit du Créateur."

annonce
classée

COMPOSEZ

TROIS RIVIERES
378-6116

3
♥
C'EST AU
DISCO TOP LIGHT
QUE CA SE PASSE

MEILLEURE
"DANCE MUSIC"
EN MAURICIE

CE SOIR
de 21h à 23h
ARRIVEZ TÔT
pour nos prix spéciaux
sur la...

Venez visionner les meilleurs
films, le dimanche soir.

DISCO TOP LIGHT 510, 5e Ave
Shawinigan

TOP LIGHT

BAR WESTERN CHEZ MARIE
475 Ste-Cécile, Trois-Rivières

NOUVEAU — NOUVEAU

Orchestre pour la danse, le trio

"LARKING"

ORCHESTRE VENDREDI - SAMEDI
DANSE SOCIALE

SAMEDI SOIR - PRIX DE PRESENCE

LE CABARET PAR EXCELLENCE
DE L'ANNÉE VOUS PRÉSENTE
VENDREDI À DIMANCHE
EN SPECTACLE

NOUVEAU
ORCHESTRE
POUR
LA
DANSE
RYANGLE

MICHEL STAX



Chanteur fantaisiste



Dimanche soir
BOUM BOUM
FILION
présente à 22h
SON
invité surprise
Entrée gratuite

LE CABARET PAR EXCELLENCE 1983-1984

BAR SALON EL PRADO

514, BOUL. STE-MADELEINE, CAP-DE-LA-MADELEINE

DIMANCHE
SOIR

C'EST LES DIMANCHES

A 1,85\$

DIMANCHE
SOIR



Dernière
chance de
voir et
entendre un
groupe qui a
fait sa
marque au
Pavillon

Les plus belles terrasses
recouvertes au Canada et le
tout nouveau Bar Circus Circus

the
answer

LE
SUPER
DISCO
CLUB
PAVILLON

525 St-Laurent, Cap

BAR LE CHARIOT

860, chemin Ste-Marguerite
Pointe-du-Lac

MUSIQUE DE DANSES SOCIALES
Vendredi - Samedi

Avec le groupe "ARRET-STOP"

DIMANCHE DE 16h à MINUIT

DANSE SOCIALE AVEC LEO, YOLANDE ET LEURS MUSICIENS
suivi d'un 5 à 7, souper au spaghetti

PRIX: 1,50\$

A l'occasion de la fête des pères, souper gratuit dimanche, au spaghetti, à tous les pères de la part du BAR LE CHARIOT. Bienvenue à tous.

EN SPECTACLE
samedi et dimanche

ATTILA
MOLNAR

Jongleur

GRAND GALA ÉROTIQUE
15 DANSEUSES ET DANSEURS

Tous les mercredis PIERRE STÉPHANE et ses
invités. GILET TREMPÉ (wet-t-shirt) suivi de la

CE SOIR
SOIRÉE DU
CHAMPAGNE

SOIRÉE DU PACHA

Tenue vestimentaire
convenable exigée.
ENTRÉE LIBRE

BAR SEXE À TOU

NO 1 EN VILLE (en haut du El Prado)

512 BOUL. STE-MADELEINE, CAP-DE-LA-MADELEINE



Tout est possible à "L'école des fans"

Quand maman couche avec mon oncle...

par Denis PRONOVOST

Dans toute la grille horaire de la télévision française au Québec, c'est "L'école des fans" qui connaît les meilleurs succès en Mauricie, selon les sondages BBM du printemps 85.

Tous les dimanches, à 18h, les téléviseurs câblés se tournent fréquemment vers les petits bouts de choux français que l'animateur Jacques Martin interroge à sa façon avant de leur laisser le micro pour quelques rythmes d'une chanson populaire.

La formule connaît tellement de succès que la chaîne française Antenne 2 a pu vendre la série à 14 pays. Même les Etats-Unis, nous affirme-t-on à TVFQ-99, s'approprient à diffuser l'émission.

Les Français passent souvent pour un peu constipés dans leurs productions. Rien de plus faux avec "L'école des fans".

La franchise des enfants prend même, à l'occasion, des proportions inattendues.

Il y a trois semaines par exemple, l'animateur Jacques Martin s'est senti confondu quand l'un de ses jeunes invités lui confiait, en plein micro, que "maman couchait avec mon oncle depuis que papa est parti."

Martin, c'est le cas de le dire, cherchait sa mère. Le public invité aussi, et on est passé vite sur la spontanéité du garçon.

Hormis cet incident, "L'école des fans" mérite bien la demi-heure d'attention que des milliers de téléspectateurs lui consacrent hebdomadairement. La formule prend tellement au Québec que le populaire "Montréal en direct" (TVA) en a tenté une réplique ratée avec Nathalie Simard la saison dernière.

Cette semaine, le pianiste Bruno Rigutto et six petits Français vous feront passer de bons moments. Demain, 18h, pour les

abonnés de la câblodistribution seulement, TVFQ, chaîne 99.

CHLN n'a pas mis trop de temps à se trouver un nouveau morningman. Aussitôt parti pour CJRP à Québec, Pierre Poitras sera remplacé par Daniel Doyon, qui était jusqu'à tout récemment l'animateur du matin à CKBS, Saint-Hyacinthe. Originaire de l'Outaouais, une région prolifique pour la qualité de ses animateurs radio, Doyon a réussi à remettre CKBS-1230 sur la carte en très peu de temps, selon les sondages BBM.

A CHLN, on donnera toute la lassitude au nouveau morningman pour qu'il puisse s'acclimater à son nouveau travail, en fonction de la rentrée à l'automne. Doyon allie l'humour à l'information. Il entrera en ondes dès le mardi 25 juin.

"Le pape en rappel", à la demande générale. Les téléspectateurs ont tellement demandé des reprises du périple de Jean-Paul II au pays, que Radio-Canada a fini par céder. Il faudra toutefois vous replier sur "Second regard" pour suivre avec intérêt les principales péripéties du pape polonais en sol canadien. A compter de demain 17h, CKTM le 13.

Vous avez raté "Les oiseaux se cachent pour mourir"? Il est temps de vous reprendre. On vous représentera cette superbe production à succès en dix épisodes d'une heure. Dès mardi, 20h, CKTM 13.

Bon week-end

Le Rock Martin Smith

de la Presse Canadienne



AVEC QUOI RIME STING?

Le journaliste Vic Garbarini du magazine Mucian est plus qu'un grand connaisseur de rock et de jazz: il est aussi l'ami de plusieurs musiciens célèbres dont Gordon Sumner, alias Sting.

C'est pourquoi lorsqu'il a voulu mettre sur pied un groupe dont les musiciens connaîtraient les traditions du jazz parfaitement mais seraient intéressés à en repousser les limites, Sting a donné un coup de fil à Vic Garbarini.

Quelques semaines plus tard, Brandford Marsalis, Kenny Kirkland, Darryl Jones et Omar Hakim étaient réunis pour enregistrer "The Dream of the Blue Turtles" avec Sting.

Garbarini, pour sa part, s'était rendu à Londres pour voir Sting et pendant qu'ils discutaient des chansons qui seraient sur le disque, quelle ne fut pas sa surprise de voir l'ex-membre de The Police tenter de dissimuler un gros livre jaune qu'il feuilletait.

Intrigué, Garbarini se précipite pour découvrir qu'il s'agit de "Walker's Rhyming Dictionary of the English Language", un livre dont se servent poètes et compositeurs pour trouver des mots qui riment avec la fin du vers précédent.

Le secret est percé. Sting n'est pas un demi-dieu puisqu'il doit, comme la plupart des humains, se servir d'un dictionnaire pour faire rimer ses vers. Ouf

R.E.M.:UNE SACCADÉ SUR LE FIL DES REVES

Le groupe le plus connu à émerger de la récente redécouverte des talents régionaux aux Etats-Unis, se nomme R.E.M. Leur nom vient d'une expression attribuée au mouvement des yeux pendant le sommeil: rapid eye movement.

Ce n'est pas toujours facile de comprendre où veut en venir Michael Stipe, le leader du groupe, car en plus d'être sarcastique à l'extrême, il parle avec un accent du Sud américain typique de sa Georgie natale.

Quand une animatrice de radio londonienne lui a demandé à quoi ressemblait leur dernier disque "Fables of the reconstruction", Stipe lui a répondu que c'était comme deux oranges clouées ensemble.

Stipe peut aussi être sérieux et il se réjouit de ce que la renommée de R.E.M. ouvre la porte à d'autres groupes méconnus du Sud américain tels Pylon, The Bongoes, The dBs et The Sneakers mais aussi à d'autres groupes régionaux comme Mission of Burma, originaire de Boston.

Le son hard-rock fortement teinté de folklorique de R.E.M. est une trame parfaite pour les légendes que concocte Stipe autour de thèmes comme le retour à une vie plus simple et la dénonciation des attitudes hypocrites que ce soit en politique ou dans la vie de tous les jours.

Le leitmotiv de R.E.M. c'est qu'il ne faut pas être tellement pris dans le réel qu'on ne puisse se permettre de s'échapper dans l'imaginaire.

En même temps, il faut donner une saccadé à nos rêves pour ne pas se perdre dedans.

PAT METHENY EN POLOGNE

Au cours de sa récente tournée européenne, le groupe de Pat Metheny a donné des spectacles dans quatre villes polonaises, dont Varsovie.

Ce n'est pas l'argent qui a attiré Metheny dans le pays de Lech Walesa mais la réputation des foules polonaises.

"C'est incroyable de voir les foules réagir non seulement à cause de leur soif extraordinaire de voir et entendre des groupes occidentaux mais aussi à cause de leur connaissance incomparable de la musique", a dit Metheny au magazine Variety.

Pat Metheny et son groupe ont été de toutes les éditions du Festival international de jazz de Montréal et donneront, encore une fois cette année, trois spectacles au Théâtre Saint-Denis.

Bien qu'il ait beaucoup de respect pour son auditoire montréalais et celui des autres villes où il a donné des spectacles, Metheny a été renversé par l'accueil qu'il a reçu en Pologne.

"Une jeune femme m'a dit qu'elle avait conduit plus de 300 km pour se rendre à la frontière de l'Allemagne de l'Est acheter mon album double "Travels" pour lequel elle a payé l'équivalent de deux mois de salaire", dit Metheny.

Quand on est l'objet d'une telle admiration dans un pays où les libertés ont été sévèrement restreintes depuis quelques années, on ne peut qu'être époustoufflé de la réaction des foules.

BLOC-NOTES

Les deux ex-journalistes qui ont lancé et "programmé" Frankie goes to Hollywood semblaient avoir trouvé un filon tellement payant que peu d'observateurs croyaient les voir changer de formule avec leur prochaine trouvaille. Mais Trevor Horn et Paul Morley, alias les Productions ZTT, ont trouvé dans un club de Londres une chanteuse française qu'on compare à Edith Piaf et à Sade. Son nom: Anne Pigalle. Le titre de son disque: "Everything could be so perfect"...Le groupe The Go-Go's n'existe plus sous sa forme originelle depuis que Belinda Carlisle et Charlotte Caffey ont décidé de quitter le mois dernier. Janet Wieldin a laissé le groupe plus tôt cette année. Gina Shock et Kathy Valentine, les deux dernières musiciennes de ce groupe californien, vont continuer d'enregistrer ensemble sous un autre nom...Le groupe Tears for Fears a tourné le vidéo de "Head over heels" durant leur récent passage à Toronto...Une partie du mixage du disque "The dream of the blue turtles" de Sting a eu lieu à Le Studio de Morin Heights dans les Laurentides...Les 65,000 fans irlandais de Bruce Springsteen ont laissé \$US 1,3 million dans les poches du producteur du spectacle de Slane, un petit bled à l'ouest de Dublin. The Boss jouera le 3 et 4 juillet au Wembley Stadium de Londres qui contient 100,000 places...Les disques "Diamond Life" de Sade et "The night I fell in love" de Luther Vandross ont atteint le cap du million d'exemplaires vendus aux Etats-Unis, le mois dernier. Mick Jagger a atteint le cap des 500,000 avec "She's the boss"

PALMARES

Au Québec, pour la première fois dans l'histoire du Guide Radio-Activité, une même chanson se classe aux palmarès français et anglais au cours de la même semaine. Il s'agit de la chanson de Limahl, "The never ending story" et "La chanson sans fin" qui se classent au 35ème rang en anglais et en 40ème en français.

(Entre parenthèses, la position de la semaine dernière)

- 1 (1) Mon coeur te dit je t'aime Frédéric François Trema
- 2 (2) Les yeux de la faim Québec-Afrique Kébec-Disk
- 3 (3) Je t'aime M.St-Clair N. Martin Adm.Int.
- 4 (6) Un jour à la fois André Breton Chance
- 5 (7) (Cache ton coeur)Cover Girl Véronique Béliveau AandM
- 6 (10)L'Hirondelle Patrick Norman Star
- 7 (8) Besoin de rien, envie de toi CChartrand P.Carbonneau Saisons
- 8 (11)Entends ma voix Frank Michael Original
- 9 (9) Petite fille Belgazou Trafic
- 10 (12)C'est pas physique, c'est électrique R.Charlebois Solution

La jeunesse actuelle et ses héros

par Doris V.-HAMEL

Le visionnement du film: "Gone With The Wind", en version française, n'avait pourtant pas semblé impressionner autant les trois amies de Pithiviers...

Dans le dernier roman de Katherine Pancol: "Scarlett, si possible", trois jeunes femmes recherchent la réalisation de soi avec des moyens différents et personnels, puisque leurs familles n'ont pas du tout la même ambition pour leurs rejetons...

Une famille engagée politiquement: celle de Martine; une famille de la petite bourgeoisie: celle de Bénédicte et une famille de commerçants à l'aise et ennuyants: celle de Juliette qui, la première, s'installe à Paris, un an avant les deux autres afin de poursuivre des cours de droit et possiblement devenir avocate, avec l'approbation générale; alors qu'en fait: elle quitte le plus bel homme de Pithiviers: René: un mécanicien pour lequel toutes les femmes de la ville feraient des folies.

L'arrivée de Juliette à Paris au mois d'août: un Paris assombri par l'entrée des chars russes à Prague inscrits à la "une" de chaque journal qui se respecte lui donne quand même, malgré la situation mondiale de l'humanité, l'impression de découvrir la ville avec les yeux d'une touriste sur un bateau-mouche...

Les forces et faiblesses humaines exploitées par Katherine Pancol, tout au long du roman, rejoignent ce besoin d'indépendance tellement cher aux femmes modernes. Les malheurs, autant que l'immense bonheur de ces trois jeunes femmes qui cohabitent, ne sont pas de vulgaires plaisirs factices qu'elles glanent ici ou là... Non, ces femmes, sensibles comme l'auteure, puisqu'elle nous les décrit avec une telle présence ainsi

que plusieurs moments importants de l'actualité, sont conscientes de l'importance de ce qui est le moteur de la vie: la nouvelle quotidienne que chacune aspire à son rythme et à sa convenance dans le média de son choix...

L'auteure, aussi journaliste un jour, comme son héroïne Bénédicte l'est au quotidien Le Figaro, se doit d'aspirer au succès avec un grand "S", puisqu'elle connaît les États-Unis, qu'elle a vécu au Canada, au Québec particulièrement, où sa mère a enseigné, et qu'elle possède un talent fou.

Plusieurs grands moments de la vie des trois femmes du roman "Scarlett, si possible", sont fort bien campés. On



croit les suivre partout. Nous partageons tantôt avec l'une ou l'autre de ses héroïnes, au fil des chapitres. Nous sourions à un moment donné avec son héroïne qui réfléchit aux cours qu'elle vient de suivre sur la vente... Martine pense à son père qui devrait plutôt être de la première association de citoyens, au lieu de militer bêtement pour un parti politique dépassé et dont les actions sont, aux yeux de cette jeune femme: farfelues ou inopportunes...

Les hommes de Katherine Pancol sont beaux, jeunes, actuels et bien équilibrés sexuellement. La lecture de ce roman pourrait être un critère de base pour qui veut sincèrement connaître où se loge l'intérêt de l'homme qui vous plaît, puisque la vie actuelle est, dans le roman de Pancol, à peine caricaturée.

Les trois femmes de Pithiviers du roman sont jeunes. On sourit en constatant comment il est facile pour une héroïne du roman d'être constamment "en amour"; pour une autre: comment une odeur peut la mener à sa perte et lui faire oublier le temps présent et on devient vite complice de la troisième qui tient à réussir sa vie de journaliste.

Le roman "Scarlett, si possible", construit à la suite du Best-Seller: "Moi, d'abord", place Katherine Pancol au rang des écrivains (es) modernes qui seront lues et relues, parce qu'il contient beaucoup d'humour. Sa plume, incisive juste ce qu'il faut, mais à grande touche de situations cocasses, décrit bien la différence entre le rêve qu'on peut avoir à seize ans et la réalité de la vingtaine sur l'autoroute du succès.

Scarlett, si possible, roman de Katherine Pancol publié au Seuil; 429 pages.

Un soleil qui ne fait que de l'ombre

par André GAUDREAU

Ce n'est pas l'histoire des horreurs du nazisme et pourtant l'holocauste est, à vrai dire, au centre de ce roman de l'Israélien Aharon Appelfeld. Et c'est en grande partie ce qui fait l'originalité du "Temps des prodiges".

Dans le temps des prodiges, un intellectuel renommé devient soudain la cible d'une campagne de calomnies dans la presse qui dénonce "l'oeuvre putride et malfaisante de ce parasite s'abreuvant du sang de la sainte Autriche". Ironiquement cet homme a consacré et consacré ses énergies à extirper de son oeuvre, de son esprit, tout ce qui pourrait s'y trouver encore de juif, d'étranger, à tel point que la source de son inspiration s'en trouve tarie. Blessé par ces attaques, il se heurte à tout ce qui est juif autour de lui, ses proches, sa femme, son fils même, et surtout ces Juifs hassidiques qui affluent, avec leur langue bizarre, leurs traditions encombrantes, et qui, naturellement, sont responsables de cette haine que rien, sinon, ne saurait expliquer.

En fait, ce à quoi nous assistons d'abord, c'est à la montée insidieuse de l'intolérance envers les Juifs en Autriche au début des années trente. Et cela nous est raconté par un enfant d'une dizaine d'années à travers ce qui bouleverse sa propre famille, mais aussi toute la petite ville qu'ils habitent. Mais il n'y a ici rien de spectaculaire. C'est le quotidien qui nous est raconté. Et si la gamine qui regarde et s'interroge ne comprend

pas forcément ce qui se passe, le lecteur, lui, voit bien que les choses sont de plus en plus difficiles pour les Juifs, que la peur s'installe devant les embûches sournoises qui leur sont tendues dans les plus petites choses.

Nous assisterons à cela et pas davantage dans le premier partie du livre qui débouche quand même sur le drame. Le lendemain, nous étions déjà enchaînés dans un train de marchandises qui faisait route vers le Sud. Telle est la der-

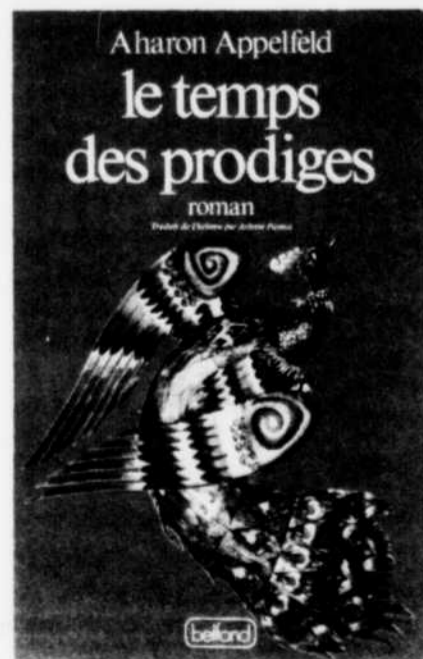
nière phrase de cette première partie.

Dans la deuxième partie, nous retrouverons Bruno, le narrateur, de retour dans sa ville natale des années plus tard. A la recherche de son enfance, de son identité peut-être, d'un sens à tout ce qui s'est passé, que nous connaissons aujourd'hui mais qui, encore une fois, n'est pas raconté ici.

Le Temps des prodiges est un très beau roman, un roman de l'intérieur qui se lit avec la même ferveur avec laquelle il semble avoir été écrit. Et combien étrange et suggestive est cette langue hébraïque. La traductrice explique, dans un avertissement, que "la langue de Appelfeld est volontairement simple. Il parle de la vie quotidienne en phrases courtes, en usant du vocabulaire de tous les jours et, cependant, il donne une force extraordinaire au récit en ne disant pas, mais en suggérant."

Pour parler de la nature il use d'un syncrétisme verbal audacieux: des ombres soufflent, des voix poignent le silence, des paquets d'ombres ruissellent comme des liquides épais, les ténèbres sont palpables, dit encore la traductrice Arlette Pierrot. Et c'est précisément ce qui frappe dans toute la deuxième partie où la ville surgit grise et désolante, dans laquelle Bruno promènera pendant quelques jours des états d'âme de même couleur. Ici, le soleil n'éclaire pas, il ne fait que des ombres. Voilà qui est absolument fascinant.

Le Temps des prodiges. Roman de Aharon Appelfeld. Chez Belfond. 225 pages.



Histoire

par André GAUDREAU

Décidément, l'époque ressuscite son histoire et ses grands hommes. Que ce soit à travers le roman où c'est le Moyen Age et l'Empire français qui sont fouillés, où à travers l'histoire proprement dite où on nous ressort les pharaons égyptiens et les empereurs romains, les livres à caractère historique pullulent.

Tibère

Chez Robert Laffont, dans la collection Les Hommes et l'histoire, c'est Catherine Salles qui nous offre maintenant son "Tibère, le second César". Tibère, pour certains amateurs d'images fortes, c'est le sombre empereur perché comme un aigle solitaire sur son rocher de Capri, le vieillard libidineux assouvissant dans sa retraite des plaisirs inavouables, le tyran soupçonneux prompt à laver dans le sang la moindre offense. Pour beaucoup d'historiens, il reste le successeur maladroit d'Auguste, un homme affronté à un lourd héritage et à un choix déchirant: obéir à ses convictions profondes et refuser l'empire, ou accepter de devenir le second César. écrit l'auteur sur la couverture de son livre.

Est-il possible de ne voir en Tibère que l'éternel second...le successeur malgré lui de son beau-père Auguste. La réponse de Catherine Salles est évidemment non. Et son livre se chargera de le démontrer.

Les routes de Rome

C'est à travers un roman "Les Routes de Rome" que Solange Fasquelle, pour sa part, va nous faire découvrir la vie au Moyen Age dans les années 1450. Tandis que finit la guerre de Cent Ans, la fortune de Jacques Coeur, le grand argentier du roi, est à son apogée.

Dans son sillage, la famille Bayencourt prospère, elle aussi. Mais les honneurs dont Jacques Coeur est comblé suscitent des haines et des jalousies...Voici donc un bout de vie au Moyen Age avec ses fêtes et ses deuils, ses complots et ses tumultes, ses seigneurs et ses marchands, ses moines et ses manants. La couverture parle d'une passionnante évocation historique haute en couleur, d'un grand roman d'évasion. Aux éditions Trévise.

Diderot

La grande figure intellectuelle du 18e siècle, le siècle des lumières, est incontestablement celle de Diderot, l'auteur de l'Encyclopédie. Assez curieusement, nous dit-on à propos de Diderot, ce sont des étrangers qui ont le mieux traité de sa vie et de son oeuvre. Et précisément, le livre qui nous arrive "Diderot, sa vie et son oeuvre" aux éditions Laffont-Ramsay (collection Bouquins), est l'oeuvre d'un universitaire américain, Arthur M. Wilson, décédé en 1979. On a dit qu'il a fallu 25 ans à Diderot pour faire l'Encyclopédie, il en a fallu 36 à Arthur Wilson pour préparer et écrire son Diderot. Commencé en 1936, le travail du biographe aboutissait en 1957 avec la publication de la première partie "Les Années d'apprentissage", rééditée et réunie en 1972 à la seconde partie "Appel à la postérité", sous le seul titre de Diderot. Comme on le fait couramment (mais sans toujours l'avouer), on puisera encore longtemps à cette somme incomparable de savoir où l'érudition scrupuleuse soutient, sans jamais les étouffer, le récit clair et vivant de la vie de l'écrivain et l'analyse de ses oeuvres. On sent bien, à lire ce livre, que chez son auteur le pédagogue était l'autre visage du savant. Le professeur Wilson a été une grande figure d'universitaire américain, conclut la couverture de ce Diderot impressionnant de plus de 800 pages composées en petits caractères par surcroît.

□ Des étudiants étrangers en stage d'immersion en français NE LEUR PARLEZ SUR

□ Leurs meilleurs professeurs: le chauffeur d'autobus

Des professeurs, ils en ont un peu partout dans la ville de Trois-Rivières. Le chauffeur d'autobus, le garçon de table, le propriétaire de dépanneur, tous sont en mesure de leur apprendre quelque chose.

Il s'agit tout simplement d'être naturel avec eux, de leur parler lentement, de leur expliquer les choses s'il y a lieu. De cette façon, vous leur rendrez un grand service.

Ils sont environ 350, des étudiants pour la plupart, qui suivent actuellement un programme d'immersion de six semaines pour apprendre le français. Depuis onze ans, l'École internationale de français de l'UQTR ouvre ses portes à des gens du Canada, des États-Unis et même de l'Europe.

Kelly Lambert, Terry Hernandez et Mike

Wilkie, trois étudiants, proviennent de la Caroline du Nord. Ils sont arrivés à Trois-Rivières le 13 mai et retourneront dans leur patelin le 21 juin.



Alain Turcotte

"C'est une expérience des plus intéressantes que nous vivons. Ce n'est pas ainsi que nous avons imaginé Trois-Rivières. Nous pensions que c'était beaucoup plus petit,

que l'université était presque la raison d'être de la ville..."

Tout comme leurs compagnes ou compagnons de classe, Kelly, Terry et Mike ont un horaire très chargé depuis leur arrivée à Trois-Rivières. La journée s'amorce par des cours en classe et est suivie d'une heure de conversation en groupe. Les moniteurs prennent la relève des enseignants en après-midi.

Chacun a sa raison de vouloir apprendre le français. Terry Hernandez veut être bilingue pour augmenter ses chances de se trouver un emploi dans les affaires internationales, Kelly Lambert désire ajouter une troisième langue à son répertoire tandis que Mike Wilkie souhaite faire carrière dans un

milieu francophone.

Les trois ont cependant un commun: même si leur stage se prolonge deux semaines, ils comptent retourner à Trois-Rivières en touristes.

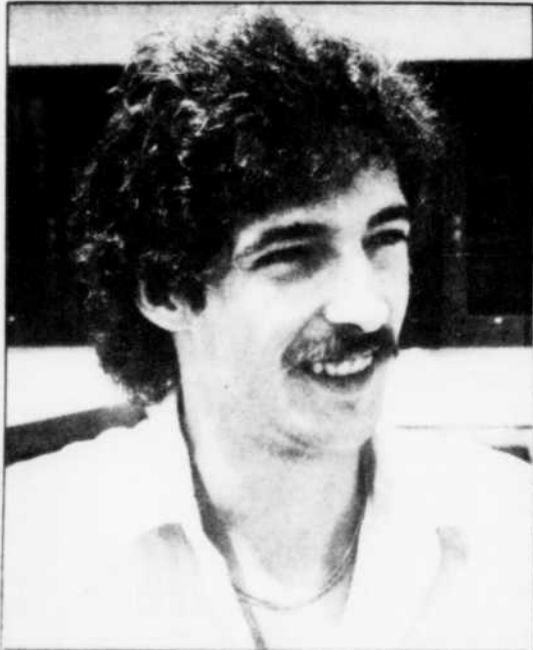
"Aux États-Unis, souligne Kelly, il y a une sorte de mouvement qui pousse les enfants à apprendre une autre langue. Ici, on a suivi des cours de français en Caroline du Nord, mais chaque fois que mes parents en vacances, ils m'ont encouragée à m'exprimer en français. Ici, à Trois-Rivières, cette crainte n'existe plus. Ils prennent le temps de nous écouter."

"Aux États-Unis, reprend Kelly, on ne souffre, personne ne connaît

ILS APPORTENT POUR \$1 MILLION EN RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

TROIS-RIVIERES - "Quand ils arrivent à Trois-Rivières, ils sont généralement épuisés. La plupart viennent de faire six ou sept heures de vol. Nous leur fournissons les premières explications en anglais, mais dès le lendemain, ils ont le désir de parler français."

Denis Guay, un des responsables du programme, est toujours un peu étonné



Denis Guay (Flageol Photo — Claude Deschenes)

Une scène que l'on revoit deux fois par été à l'UQTR: la ruée vers les inscriptions. L'École internationale de français accueillera 700 étudiants étrangers cette année.

de constater la progression rapide des étudiants d'une année à l'autre.

"J'en connais qui ne parlait pas un mot anglais à leur arrivée et qui arrivent maintenant à bien comprendre ce que les gens racontent", souligne-t-il.

Les animateurs — ils sont une vingtaine — ont un rôle important à jouer dans l'apprentissage des étudiants. Sept jours par semaine, ils organisent divers ateliers (journal, ordinateur, vidéo) à l'intention des jeunes anglophones.

"Les étudiants ont toujours quelque chose à faire, d'expliquer Denis Guay. En plus de leur enseigner le français, on veut qu'ils apprécient leur séjour chez nous."

Promotion

Il est important pour les dirigeants



(Flageol Photo — Claude Deschenes)

de l'École internationale de français que les étudiants étrangers soient heureux durant leur stage à Trois-Rivières. Il n'y aura pas de meilleurs vendeurs qu'eux par la suite pour inciter leurs confrères à venir vivre cette même expérience.

L'Université du Québec à Trois-Rivières ne néglige d'ailleurs rien pour faire connaître son programme. Paul Beaubien, le directeur de l'École internationale, a passé six semaines aux États-Unis où, vidéo en main, il s'est arrêté dans la plupart des universités américaines. Les universités canadiennes sont aussi sensibilisées au programme de l'UQTR.

Retombées économiques

Les retombées économiques de l'École internationale de français sont inté-

ressantes. Denis Guay parle de \$1 million pour les deux stages de six semaines.

"Le programme implique une certaine d'emplois (professeurs et moniteurs). À cela, il faut ajouter les dépenses (environ \$1,500 pour chacun des étudiants), l'achat de vêtements, le transport par autobus, et bien d'autres choses encore", estime-t-il.

Le bon accueil des gens de Trois-Rivières se veut un excellent atout pour l'avenir de l'École internationale de français de l'UQTR. "Le comportement du milieu influence beaucoup le d'appréciation des étudiants. La participation est notre principal collaborateur. Elle peut nous rendre de précieuses choses. Il faut surtout avoir la patience d'écouter et de leur expliquer les choses en français", conclut Denis Guay.

?

NO 60



LES LITRES DE LAIT

UN FERMIER A UN BIDON DE LAIT, UN CONTENANT DE 3 LITRES ET DEUX CONTENANTS DE 5 LITRES CHACUN.

COMMENT DOIT-IL S'Y PRENDRE POUR MESURER QUATRE LITRES DE LAIT?



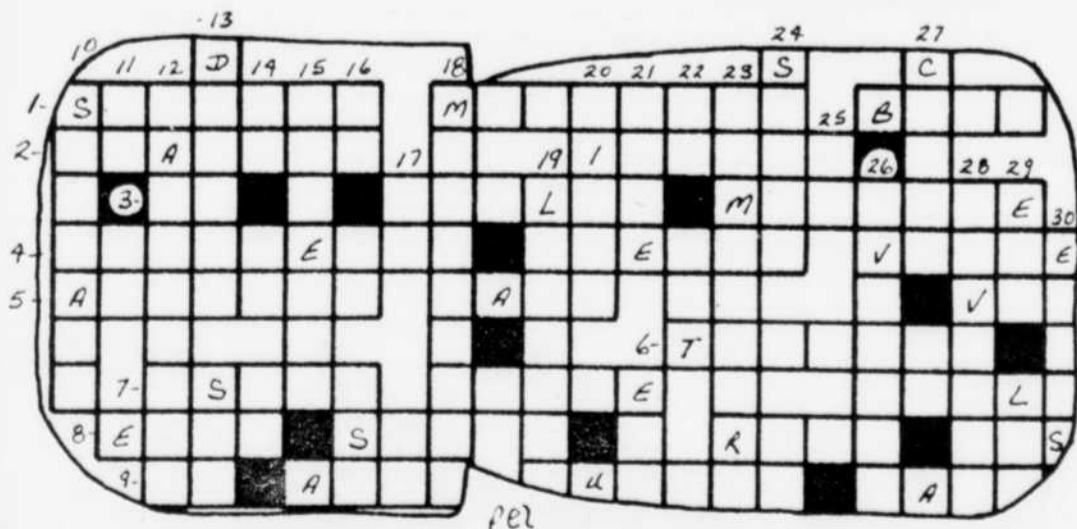
DESSINER

CE DESSIN A ÉTÉ PARTIELLEMENT REPRODUIT. A VOUS DE LE COMPLÉTER!



MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS

- Le dessous de la chaussure - Qui n'est pas bonne - Ouverture de porte
- Qui a du goût pour - Jaunisse
- A toi - Mettre à l'écart - Moufle
- Maladie contagieuse - Grande ignorance - Elle conduit le sang
- Légèreté, souplesse - Brame - Douze mois - Te rends
- On y vend de la bière
- Lichen filamenteux - Blafard - Pareille
- Soutire - Condiment - Prénom masculin - Possédés
- Article espagnol - Foyer de la cheminée - Causer la perte de la fortune - Clairsemé
- Qui vient sans culture
- Eminence - Argent
- Registre où sont inscrits des prisonniers
- Récit circonstancié - Argile jaune
- Chemin de halage - Ici - Négation
- Petite fenêtre pratiquée dans un toit
- Erbium - Art simple - Orient
- Lui - Terminaison
- Digne de mépris
- Etat de celui qui est laid
- Arrive, survient
- Rude au goût - Meche de cheveux
- Pronom neutre anglais - Rongeur nuisible
- Groupe d'études dans un domaine quelconque
- Suite - Infinitif
- Lien grammatical
- Alerter, informer
- Maladie des dents - Négation
- Rendre une surface plane
- École nationale d'administration - Déchiffrée
- Poursuis en justice



NO 59

SOLUTIONS

No 60

Il remplit un contenant de 5 litres. Avec ce dernier, il remplit le contenant de 3 litres, ce qui laisse 2 litres dans le premier contenant.

Il refait le même procédé avec le second contenant de 5 litres (après avoir vidé le contenant de 3 litres dans le bidon).

Il ne reste plus qu'à mettre ensemble les deux résidus de 2 litres.

No 15

- SEMELLE-MAUVAISE-BAIE
- AMATEUR-ICTERE
- TA-ISOLER-MITAINÉ
- VARICELLE-ANERIE-VEINE
- AGILITE-RAIT-AN-VAS
- TAVERNE
- USNEE-BLEME-TELLE
- ELIE-SEL-REMI-EUS
- EL-ATRE-RUINER-RARE
- SAUVAGE 11.-EM-AG
- MATRICULE 13.-DETAIL-SIL
- LE-CI-NE 15.-LUNETTE
- ER-LE-EST 17.-IL-ER
- MISERABLE 19.-LAIDEUR
- VIENT 21.-ACRE-EPI
- IT-RAT 23.-SEMINAIRE
- SERIE-ER 25.-ET 26.-AVERTIR
- CARIE-NE 28.-NIVELER
- ENA-LUE 30.-ESTES



Tricots aux couleurs de fruits de



(Flageol Photo — Terry Charland)

Marie Heinzelmann

par Doris V.-HAMEL

La maison allemande Heinzelmann, de Stuttgart en Allemagne, se spécialise dans la mode féminine et masculine depuis plusieurs décennies. Cette maison fut la première à lancer sur le marché le tissu extensible pour les pantalons tout confort. Elle célébrera en 1986, son centenaire d'activités.

La boutique Pierrette Alarie achète cette collection depuis douze ans. Les acheteuses, invitées à l'avant-première mondiale de la présentation de chaque collection, conservent jalousement l'exclusivité de la ligne Heinzelmann identi-

fiée sur chaque vêtement par cette épingle dorée soutenant le médaillon à l'"H" de la famille.

Les plus beaux tricots au monde sortent des ateliers Heinzelmann, puisque chaque fil de chaque vêtement reçoit l'approbation avant de devenir tissu à couper selon les normes respectées par ces brillants stylistes qui rencontrent toujours justement ce besoin de classicisme que la femme élégante recherche.

Les couleurs de l'automne sont celles des fruits mûrs du soleil de l'été alliées aux teintes des sables blancs des mers du sud. La gamme des gris, jusqu'à l'an-thracite, permettra le contraste apporté

par l'écharpe ou les gants de tricot bleu acier ou rose soutenu. Le noir, brillant ou mat selon le choix des fils, habillera encore avec recherche les personnes qui ne se permettent aucune concession dans leur choix vestimentaire. La mode créée par la famille Heinzelmann est celle qui conserve son style en identifiant bien les personnes qui le porte.

Rencontre avec Marie et Hermann Heinzelmann

Marie et Hermann Heinzelmann étaient de passage à Trois-Rivières cette semaine. Nous les avons rencontrés à la boutique Pierrette Alarie pour connaître les secrets d'une famille qui voue sa vie

Centre commercial Les Rivières
374-5146 — 374-4314

Pierrette Alarie

La boutique



le septembre... par Heinzelmann

à la création de vêtements...

"Nous sommes surtout inspirés par Paris et l'Italie en général", nous a dit M. Heinzelmann, qui souligne cependant que la mode française actuelle s'orienterait trop vers l'originalité quelque peu absurde difficile à porter.

Les usines de la famille Heinzelmann au nombre de cinq à travers l'Allemagne emploient neuf cents employés spécialisés dans la confection du vêtement.

"Mon frère Hans et moi avons hérité de l'entreprise familiale, à la mort de Max, mon père. Je fus parfois irrité de voir Hans dessiner et réaliser des vêtements en si peu de temps; alors que

pour moi, la création était difficile. J'étais plus heureux dans les chiffres", de nous confier cet homme dont c'est le premier voyage au Québec.

Il nous a mentionné avoir apprécié la chaleur des gens d'ici, leur bonne humeur et leur sociabilité. "Les Québécois sont très avant-gardistes. Il n'y a rien au monde qui soit semblable à la Place Ville-Marie ou à la place Bonaventure. Ces deux endroits sont uniques et fort beaux", de nous dire M. Heinzelmann.

Marie qui accompagne presque toujours son conjoint dans ses déplacements à travers le monde. Elle le trouve fort occupé par ses affaires en Allema-

gne. Mais, selon elle, le succès a son prix et une entreprise familiale pour laquelle Steve, leur fils, se prépare actuellement à prendre la relève exige énormément de la direction.

M. Heinzelmann souligne que les vêtements qui sortent de ses manufactures requièrent une certaine exclusivité. "Nous sommes très prudents, lorsque nous vendons", de dire cet homme au physique respirant la force et la gentillesse. "La mode de notre famille habille aussi bien la toute jeune fille et la grand-maman", a conclu cet homme que les Québécois ont conquis.

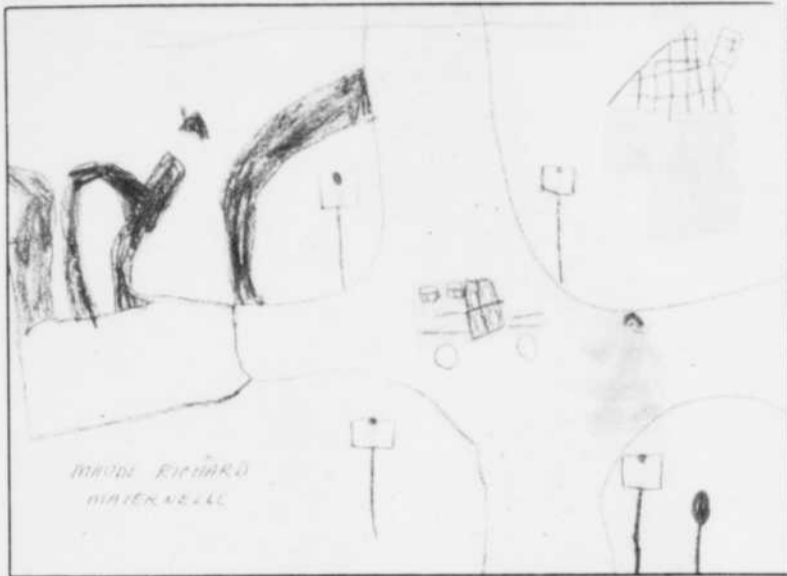


(Flageol Photo — Terry Charland)
Hermann Heinzelmann

e de la femme élégante

La page est à vous...

Cette page vous appartient. C'est à vous de la combler. Vos dessins, vos caricatures, vos textes, vos poèmes, vos trucs à partager avec les lecteurs, tout est sujet à y apparaître. Pourquoi pas une courte bande dessinée? Que nos génies créatifs se mettent à l'oeuvre. Jeunes ou vieux!
 Envoyez tout cela à: Le Nouvelliste PLUS
 500 St-Georges,
 Trois-Rivières, G9A 5J6



MARIE RICHARD
 3^e ANNEE

Invitabus Un succès

SAINT-LOUIS-DE-FRANCE — Le problème de la sécurité dans les autobus scolaires n'était pas plus tragique à Saint-Louis-de-France qu'ailleurs dans la région, mais le comité de parents de l'école Jacques-Buteux a fait d'Invitabus une de ses priorités en janvier 85.

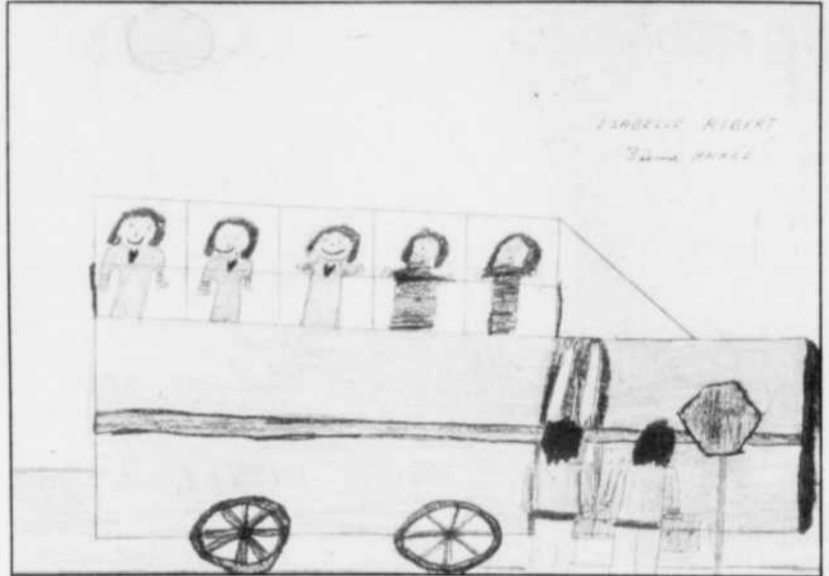
Initiative de Jacynthe Saint-Amant, qui a depuis été élue présidente du comité d'école, le projet a reçu un excellent accueil de la directrice Françoise Guilbeault, des enseignants... et des enfants.

Ces derniers étaient invités à produire des dessins ou des textes selon des thèmes touchant la sécurité dans les autobus scolaires. Question de soutenir l'intérêt des enfants, un prix de participation était tiré au hasard à chaque mois, et la classe ayant obtenu la meilleure participation se voyait remettre l'autobus emblématique qui trônait fièrement tout le mois durant sur le bureau de l'institutrice.

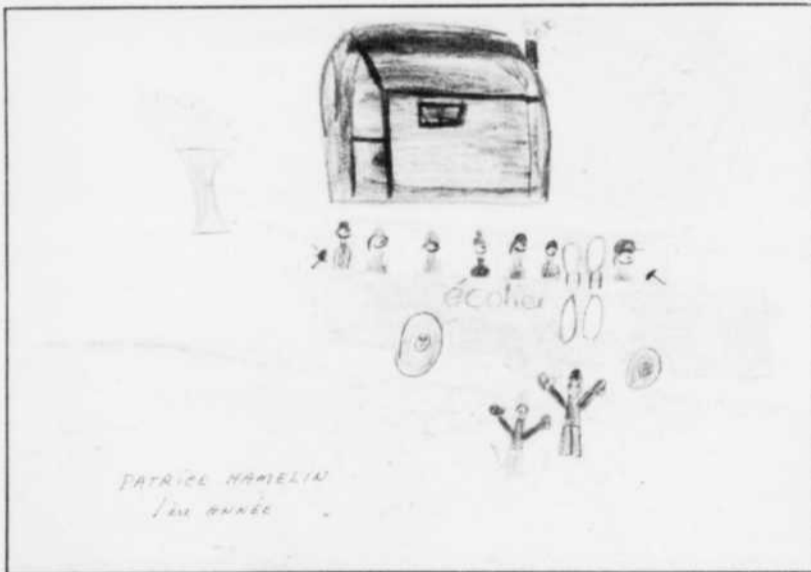
En cinq mois, les quelque 600 élèves de l'école Jacques-Buteux ont produit l'impressionnant total de 3184 oeuvres. Les élèves de troisième année de Hélène Lethieck ont remporté l'autobus emblématique au cours des trois derniers mois.

Tout en s'amusant, les élèves de l'école Jacques-Buteux ont appris l'importance de la sécurité dans les autobus scolaires. "Nous avons vraiment constaté une amélioration," précisait M. Gilles Baribeau des Autobus Baribeau.

"D'après moi, le projet a bien fonctionné parce qu'il s'agissait d'un effort soutenu pendant plusieurs mois, et non limité à une seule semaine de sécurité. C'est une expérience pilote qui mériterait d'être répétée ailleurs."



MARIE RICHARD
 3^e ANNEE



PATRICE HAMELIN
 1^{re} ANNEE



STEVE ROBERT
 4^e ANNEE

Prudence...

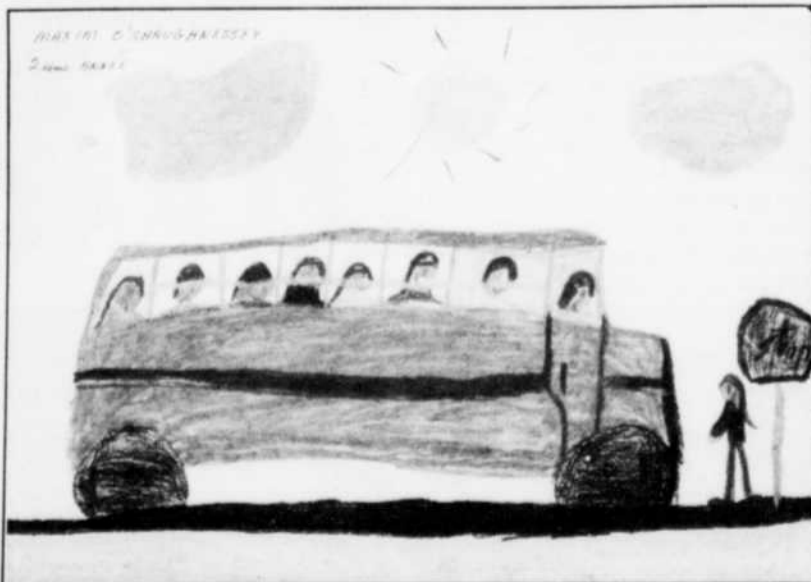
Chaque jour j'ai la chance de prendre l'autobus et de ne pas voyager à pied. Quelle chance que d'avoir un autobus pour voyager! Mais il faut en prendre soin de cet autobus. Il faut faire bien attention à nous aussi. Pour ne pas avoir d'accident il ne faut pas mettre les bras et la tête en dehors de l'autobus. Si un camion passe il peut t'accrocher et te blesser gravement. Ne mettez jamais vos sacs ou lunchs dans l'allée. Cela pourrait faire trébucher quelqu'un et il risquerait d'aller à l'hôpital. Ce sont quelques renseignements que j'ai appris avec vos leçons.

Annie Légaré, 5^e année

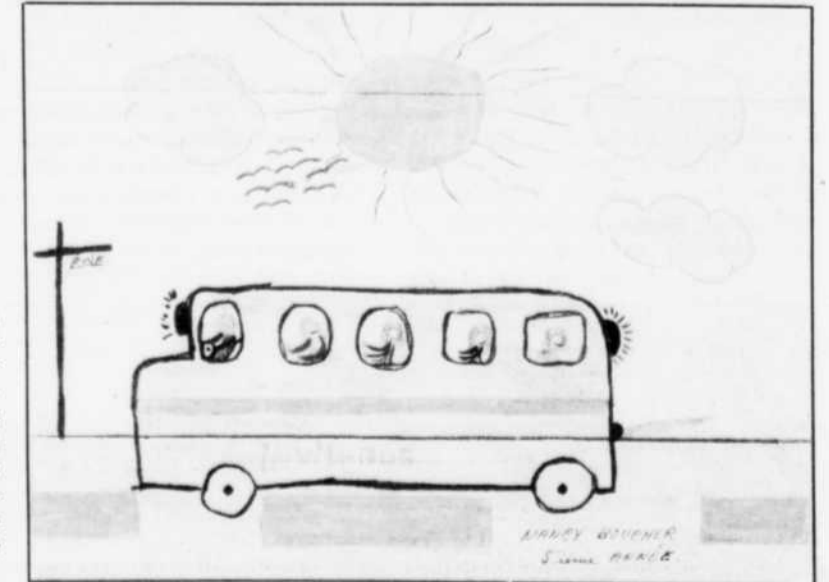
en autobus

Guillaume se réveille pour aller à l'école. Il s'habille, déjeune et s'en va à l'arrêt. L'autobus arrive et Guillaume entre dans l'autobus. Guillaume s'assoit et laisse son sac dans l'allée. L'autobus s'arrête pour prendre Pierrot et ses camarades. Pierrot n'a pas vu le sac dans l'allée, il s'enfarge dans le sac et tombe et se frappe le nez. Guillaume se rend compte que c'est de sa faute si son camarade est tombé. A l'avenir il laissera son sac sur ses genoux pour qu'il ne se produise pas d'autres accidents peut-être encore plus graves.

Simon Caron, 4^e année



MARIE RICHARD
 3^e ANNEE



MARIE RICHARD
 3^e ANNEE

n français à l'université du Québec à Trois-Rivières

URTOUT PAS ANGLAIS

bus, le garçon de table, le propriétaire du dépanneur...

ne.
ependant un point en com-
ur stage se terminera dans
ls comptent tous revenir à
touristes.

is, souligne Kelly. il y a
uvement qui incite les en-
: une autre langue. J'ai sui-
français en Caroline du
ne fois que j'accompagnais
vacances, j'avais peur de
rançais. Ici, à Trois-Riviè-
te n'existe pas; les gens
de nous écouter."

is, reprend-elle du même
ne connaît le français. Ici,

lorsque nous commettons des erreurs, on se
fait corriger sur-le-champ."

Tellement aimables les gens de chez nous
que certains s'empressent même de leur
parler en anglais pour leur faciliter la tâ-
che, chose qu'il faut éviter de faire dans la
mesure du possible. "Même entre nous, sou-
ignent les trois jeunes Américains, on fait
des efforts pour ne pas se parler en an-
glais."

Trois-Rivières ne les déçoit pas jusqu'à
maintenant. "C'est une ville où l'on peut
marcher la nuit sans avoir peur. En ce
sens-là, ça me rappelle un peu la Républi-
que dominicaine où j'ai habité pendant quel-
ques années. Le Vieux Trois-Rivières nous a
tous impressionnés", de raconter Kelly.



(Flageol Photo — Claude Descheenes)

Kelly Lambert, Terry Hernandez et Mike Wilkie, trois jeunes Américains de la Caroline du nord qui sont enchantés de leur séjour à Trois-Rivières.

Le moniteur en apprend autant que ses élèves étrangers à la région

TROIS-RIVIÈRES — Il faut savoir faire preuve de patience pour être moniteur à l'École internationale de français de l'UQTR.

Daniel Loïselle, un étudiant de maîtrise en littérature, n'a pas tardé à s'en rendre compte, lui qui en est à sa première année dans ce rôle.

"C'est à la fois, dit-il, un travail social et un prolongement du programme académique."

Il n'est pas toujours facile de diriger des étudiants qui ne parlent pas français et à qui, par-dessus le marché, on a pas le droit moral de s'adresser en anglais.

"Les moniteurs sont eux-aussi immergés. Dans tout ce que l'on fait, il y a un rythme à prendre, une période d'adaptation à faire. Au tout début, certains ne savent à peine dire bonjour. Il faut alors leur parler très lentement et gesticuler beaucoup avec nos bras", raconte Daniel Loïselle.

"C'est incroyable, a-t-il repris, le nombre de choses que l'on peut faire comprendre à

quelqu'un rien qu'en gesticulant avec les bras."

Autant les moniteurs doivent éviter d'utiliser un débit rapide lorsqu'ils s'adressent aux étudiants, autant il existe un danger à leur parler trop lentement. "Si on s'arrête trop longtemps sur les syllabes, ils vont penser qu'il s'agit de plusieurs mots plutôt que d'un seul. Il faut donc trouver le juste milieu", souligne Daniel Loïselle.

IMPREVUS

La tâche de moniteurs n'a rien de routinière. Tellement d'ailleurs qu'ils doivent s'habituer à développer de la créativité spontanément.

"On m'a demandé l'autre jour de faire visiter le centre-ville à un groupe d'étudiants. A première vue, ça n'a l'air de rien mais il faut savoir quoi leur montrer. Il y a toute une différence entre aller au centre-ville pour y faire ses emplettes et s'y rendre à titre de guide touristique."

"C'est dans de telles circonstances, poursuit Daniel Loïselle, qu'on s'aperçoit qu'on igno-

re encore beaucoup de choses sur notre ville. J'ai dû aller consulter les dépliants avant d'amener le groupe au centre-ville. Nous avons notamment fait le tour de la cathédrale.

C'est surprenant comment on peut apprendre des choses sur son histoire."

Autant l'expérience est enrichissante pour les étudiants étrangers, autant elle l'est pour les moniteurs. "Eux-aussi l'apprennent beaucoup de choses.

L'autre jour, j'ai fait visiter le centre-ville à un groupe de gens et parmi eux il y avait des étudiants en architecture. Ils ont soulevé des commentaires fort intéressants", d'indiquer l'étudiant en littérature.

Chaque moniteur consacre beaucoup de temps à son travail. "Ce qu'il y a de plus difficile, c'est le fait de devoir presque s'oublier en temps qu'individu. Si tu aimes le golf ou la lecture, tu dois oublier ça. On n'a pas deux minutes à nous. Il faut se donner au groupe", de conclure Daniel Loïselle.



Daniel Loïselle

(Flageol Photo — Claude Descheenes)



parle de \$1 million
six semaines.

lique une cinquan-
esseurs et anima-
jouter les inscrip-
pour chacun des 700
le vêtements, le
et bien d'autres
t-il.

ens de Trois-Riviè-
it atout pour assu-
internationale de
Le comportement
aucoup le degré
diants. La popula-
il collaborateur et
de précieux servi-
oir la patience de
expliquer les cho-
t Denis Guay.

EN TOUT TEMPS

JOUR, SOIR, SEMAINE, WEEK-END

3.00

SEULEMENT
Pour le prix du 2e couvert
identique sur toutes
nos cuissons sur grill.

DIMANCHE
à compter de 11h
BRUNCH
DU
DIMANCHE
7,95\$
ENFANTS de moins
de 10 ans: 4,50\$.

FESTIVAL HOMARD FRAIS

Bouilli ou grillé
2 HOMARDS
POUR **11,95\$**

TABLE A SALADE TOUJOURS INCLUSE
Pour vos réservations. Salons privés disponibles.

LA MAISON DES STEAKS!

Le Charolais

3650 DE LABADIE 378-8656
coin des Récollets TROIS-RIVIÈRES

SUR SEMAINE
Tous les jours
11h à 14h
SPECIAL
DU JOUR
A compter de
4,25\$



Le saviez-vous?

Une loterie a été tirée à Bruges (Belgique) en 1446. C'est la plus ancienne dont l'Histoire ait conservé la trace.

Près des deux tiers des 11.000 locomotives indiennes continuent de fonctionner à la vapeur. Mais les motrices électriques et diesel assurent plus de 80 pour cent du trafic voyageurs et marchandises.

Le premier film en technicolor à succès a été 'Toll of the Sea' (Le dur travail de la mer), projeté en 1922, à New York.

D'où vient le mot "carat"? Selon la revue Al-

manac of Investments, il dérive de l'italien 'carato', de l'arabe 'qirat' et du grec 'keration' — qui désignent tous la caroube, fruit du caroubier. Trois gousses contenant des caroubes étaient utilisées naguère comme poids dans les bazars d'Orient. Depuis, le terme a été adopté pour définir la pureté de l'or et le poids des métaux précieux, des diamants et des perles.

Les fourmis n'ont ni organe vocal, ni oreilles. Mais elles utilisent un langage corporel et secrètent des substances chimiques, appelées phéromones, qui leur permettent de transmettre une cinquantaine de messages sur leurs divers comportements sociaux.

La première exécution a eu lieu aux Etats-Unis en 1630. John Billington a été pendu à Plymouth (Massachusetts) pour avoir assassiné John Newcomin.

J
♣

DIMANCHE 16 JUIN ON GÂTE PAPA EN L'AMENANT A L'ACCUEIL

MENU SPÉCIAL POUR LE SOUPER

Entrée: Pâté de campagne
Consommé Julienne
ROSBIF AU JUS
de l'ACCUEIL

Gâteau Forêt Noire **17,95\$**
Breuvage

RÉSERVEZ TÔT

L'Accueil

16600 bou. Bécancour, Ste-Angèle de Laval
(près du pont)
"Où la distinction...
côtoie la perfection"

Restaurant

Tiki Leung

CENTRE-VILLE

Tous les dimanches de 11h à 14h

BRUNCH (Chinois et canadien) **4,50\$**

BUFFET CHAUD (choix de 12 variétés)
Mets chinois, table à salades, desserts
Tous les soirs, à volonté. **8,95\$**



BUFFET 2 pour 1 | **BUFFET**
Tous les mardis soir | DU LUNDI AU
VENREDI 11h à 14h **4,50\$**

BIENVENUE À TOUS

LIVRAISON GRATUITE
332, DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES
Tél.: 373-5566



BUFFETS CHINOIS ET CANADIEN (à volonté)

Ouvert à compter de 11h tous les jours



FESTIVAL du HOMARD

tous les midis et tous les soirs
à compter de 17h
avec le buffet au prix habituel

HOMARD **3\$** chacun
seulement

POUR RÉSERVATIONS: **373-2423**

7050, Notre-Dame, Trois-Rivières-Ouest

(Près du pont Laviolette)

SHAWINIGAN: 1705, Garnier — 537-5707

RESTAURANT

JULES

Du jeudi au dimanche FESTIVAL DU HOMARD 2 HOMARDS

Bouillis ou grillés ou
ASSIETTE COMBINÉE
UN HOMARD et
FILET MIGNON 6 oz
Servis sur riz
TABLE A SALADES INCLUSE **10,95\$**

Samedi soir, dimanche midi / soir
TABLE D'HÔTE

ENTRÉE: Fondue Parmesan ou
potage cultivateur

- BROCHETTE DE POULET **7,95\$**
- STEAK AU POIVRE **9,95\$**
- Assiette du capitaine **12,95\$**
- HOMARD THERMIDOR **14,95\$**

DESSERT: Bec Alaska
Thé ou café



Réservations: **375-5211**
150, Ste-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine
(face à la place Ste-Madeleine)

Samedi à compter de 18h

Dimanche de 11h à 14h
17h à 22h

BUFFET FÊTE DES PÈRES

AU GIBIER A VOLONTÉ

Comprenant: les pâtés et consommés.
Cailles, faisans, lapin salmis,
ragoût, pintade, rôti de boeuf (fesse).
Légumes assortis.

Café Sapineau inclus.

Pour compléter cette soirée RAYMOND ROGER

organiste chanteur
au bar le Sapineau

Le passeport
gastronomique
accepté
tous les
jours à
la carte



Informations - Réservations
217, Thibeau, Cap-de-la-Madeleine 375-6482

Un restaurant pour initiés de la forêt...

La Traversée de Mattawin

par Jean-Paul ARSENEAULT

Comme son nom l'indique, le restaurant La Traversée regarde de haut celle de la rivière Saint-Maurice à la hauteur de Mattawin.

Vous dire qu'il est connu et fréquenté par les gens de forêt, c'est peu dire. Je pense ici aux membres et invités des ZECS Chapeau-de-Paille, Gros-Brochet, Flamand et Frémont, à tous les utilisateurs de la réserve faunique Saint-Maurice, aux propriétaires de camps en forêt et j'en passe, la Traversée fait littéralement partie du décor en filant vers la Haute-Mauricie.

Le chef Jeannot vous prépare de la nourriture-maison, sans façon, des plats simples mais tout aussi succulents que nourrissants.

Les pains de viande, pâtés chinois, viandes rouges et compagnie trouvent bonnes fourchettes pour les gens de plein air qui descendent en ville, un peu fatigués quand même du voyage, aussi aux voyageurs 'sur le montant', qu'un bon repas va regaillardir pour le millage forestier à venir.

J'y ai fait honneur en fin de semaine dernière à la préparation de Jeannot intitulée Le Voilier.

Des crevettes, des pétoncles et filets de goberge pour un peu moins de sept dollars, qui dit mieux?

Et pour les roule-tôt sur la route de La Tuque, aucun problème puisque la Traversée ouvre ses portes dès 5h.

A
Nouvelle SALLE A MANGER
Aux Toquilles

DINER D'AFFAIRES
 à compter de **4,25\$**
 (menu complet)
SPECIALITÉS:
FRUITS DE MER - STEAK



DIANE PERREAULT, prop.

Aux Toquilles
 356 des Forges Trois-Rivières
 Stationnement, Place hôtel de ville

Pour réservations: **373-3355**
 Salles pour tout genre de réceptions

8
 Marc Bécancourt

La nouvelle fierté de la rive sud

NOUVEAU BAR-TERRASSE

SUPER BRUNCH FÊTE DES PÈRES
 Dimanche 11h à 14h
9,95\$ par personnes

- A sept milles du Pont Lavolette
- Voisin du presbytère de Bécancour (village)
- A un mille du Parc
- Fermé le lundi

3255, NICOLAS PERROT, BÉCANCOUR
 Yvon Beaulieu, propriétaire
(819)294-9068

LA TORPILLE
 1579, ST-PHILIPPE
 Trois-Rivières
374-0783

POUR LA FÊTE DES PÈRES

- Coupe de vin
- Entrée fondue parmesan ou asperges au beurre
- Bar à salade
- Choix de bifochettes (porc, poulet, filet mignon)
- Souvlaki
- Dessert (tarte au coconut)
- Thé ou café

8,95\$

Vendredi, Samedi et Dimanche (de 17h à 22h)

LE DIMANCHE DE 10h A 14h MINI BRUNCH

- 2 oeufs
- Jambon ou bacon
- Galette de sarrasin
- Fèves au lard
- Fromage
- Tête fromagée
- Salade de pommes
- Quartier d'orange

3,25\$

RESTAURANT **NIRVANA**

invite sa distinguée clientèle à son

SUPER FESTIVAL DU HOMARD

Bouilli - Farci - Grillé
2 HOMARDS POUR 1 PERSONNE
 Servis sur riz avec salade de chef

SPECIAL
 BROCHETTE DE POULET
 FILET MIGNON
 Pour réservations Tél.: 375-4875

RESTAURANT **NIRVANA**
 CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST

FESTIVAL DU HOMARD
 À notre salle à manger du jeudi au dimanche

2 HOMARDS FRAIS
 bouillis ou grillés **11,95\$**

SPECIAL

Aussi **CUISSES DE GRENOUILLES à volonté 9,95\$**

BUFFET CHAUD ET FROID
 Tous les dimanches soir de 17h à 20h
 Plus de 50 mets différents au choix du chef
Prix: 10\$ moitié prix pour les enfants

Réservez tôt pour buffet de la FÊTE DES PÈRES LE 16 juin de 17h à 21h. Prix 10\$ demi-tarif pour enfants de 5 à 12 ans. Gratuit pour les 4 ans et moins.

RESTAURANT LA PORTE DE LA MAURICIE
 Autoroute 40 — Sortie 174, Yamachiche, 228-9434

VOTRE PAPA LE MÉRITE BIEN

"SPÉCIAL BONNE FÊTE PAPA"

- Brochette de filet mignon **8,95\$**
- Feuilleté pétoncles et crevettes **9,95\$**
- Médallions de bœuf au Marsala **11,95\$**

VIN VEDETTE DU MOIS "CUVÉE DE FRANCE"
 (rouge ou blanc)

(Ces prix incluent potage du jour, salade, dessert, breuvage thé ou café)

Lantramis BAR-RESTAURANT
OUVERT DIMANCHE
 À compter de 16h

CENTRE COMMERCIAL LES RIVIÈRES 378-6010

Restaurant
Coupe de vin à tous les repas

Chez Mariette

L'ENDROIT GASTRONOMIQUE
SUPER SPÉCIAL FIN DE SEMAINE
2 REPAS POUR LE PRIX D'UN

Entrée ou soupe du jour - riz ou pomme de terre - pain à l'ail - salade ou légumes - thé ou café

FILET DE PERCHAUDE	16,95\$
ROSBIF	15,95\$
VOL AU VENT AUX FRUITS DE MER	14,95\$
VEAU À LA MILANAISE	20,95\$

Aussi repas pour une personne

Du mardi au vendredi De 17h à 21h **2 pour 1**
A compter de 8,75\$

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 21h
FERMÉ LE LUNDI

LICENCE COMPLÈTE **550, BOUL STE-MADELEINE, CAP-DE-LA-MADELEINE 375-2353**

MENU SPÉCIAL FIN DE SEMAINE

- ROSBIF AU JUS 7,50\$
- ASSIETTE CUISSE DE GRENOUILLE 7,50\$

Incluant: soupe-thé-café-dessert

EN PLUS LE DUO MOI ET L'AUTRE POUR VOUS AMUSER

BRASSERIE CHAVIGNY
4100, BOUL ROYAL
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
375-9433

MONTCLAIR HOTEL
7331 NOTRE-DAME TROIS RIVIERES OUEST 377-1252

BIENVENUE AU BAR

Topaze

PIANO BAR
AVEC Sylvie et Michel

A compter de 22h
Les jeudis, vendredis et samedis
VENEZ VOUS AMUSER À VOTRE PIANO BAR PRÉFÉRÉ
ON VOUS ATTEND!

POUR INSÉRER UNE
annonce classée
COMPOSEZ
TROIS RIVIERES
378-6116
CENTRE MAURICIE
537-1801

NOS TÉLÉPHONISTES SE FERONT UN PLAISIR DE VOUS AIDER

LE BOURGUIGNON

PROFITEZ DE NOTRE TERRASSE
Menus légers tous les jours... à prix légers...

Jeudi midi
BUFFET ITALIEN à volonté
5,25\$

BISQUES DE HOMARD
HOMARD GARNI
9,95\$

(Terrasse et salle à manger)

172, RADISSON, TROIS-RIVIÈRES
RÉS.: 373-2265

J

SPÉCIAL FIN DE SEMAINE SAMEDI et DIMANCHE

Soupe du jour
Salade du chef

Côtelette de veau parmigiana au gratin
servie avec spaghetti et "La Foccacia" ou

Brochette de fruits de mer 10,95\$
Tarte au sucre, thé ou café

HEURES D'OUVERTURE
Dimanche au merc.: 11h à minuit
Jeudi: de 11h à 13h
Vendredi: de 11h à 14h
Samedi: de 11h à 19h

RESTAURANT Sorrento
331, DES FORGES
Centre-ville Trois-Rivières. 378-1713

2

AU COMPTOIR SEULEMENT

CHOIX DU CHEF, tout garnie	2,89\$
CUISSE, toute garnie	2,90\$
POITRINE, toute garnie	3,30\$
1/2 POULET, tout garni	4,60\$
ENTIER, tout garni	8,60\$
SANDWICH POULET CHAUD	3,35\$
CLUB SANDWICH	3,50\$
RIZ FRIT AU POULET	3,35\$
DOIGT DE POULET	3,85\$

Rotisserie Des Forges Bar.B.O.

LIVRAISON 375-7099
4845, BOUL. DES FORGES T.-R. - 375-7099

Charly
536-5917

BONNE FÊTE PAPA

BRUNCH DE FRUITS DE MER AU CHAMPAGNE
(Pièces montées)
7,25\$ par pers.
Enfants 1/2 prix

TABLE D'HÔTE
A partir de **6,25\$**

UN CIGARE A TOUS LES PAPAS
323, 5e RUE SHAWINIGAN
Charles Lemaire, prop.

BRASSERIE

CETTE SEMAINE à la brasserie La Vailloche

Entrée: Salade du chef
Plat principal: Bifteck d'entrecôte (Rib steak)

thé ou café et dessert inclus **7,95\$**

Danse avec LES MÉLOMANES de 20h30 à 1h

TERRASSE

La Vailloche

373-7811
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST

LE RESTAURANT 'PANORAMIQUE' DE TROIS-RIVIÈRES

FESTIN FÊTE DES PÈRES
13-14-15-16 JUIN

EN VELETTE CRABE ET HOMARD

À compter de **9,95\$**

Un endroit exceptionnel pour fêter PAPA

MUSICIEN et DANSE VENDREDI et SAMEDI

RESTAURANT DA ENZO
Cuisine Italienne
1350, rue Royale 15e étage, Trois-Rivières
Tél.: 373-4715

(Bar ouvert à tous les jours)

SPÉCIAL FÊTE DES PÈRES

FESTIVAL DU CRABE

Potage: Volonté d'asperges ou pâté de foie

VOL AU VENT FRUITS DE MER	8,95\$
FESTIVAL DU CRABE	12,95\$
HOMARD DES ILES-DE-LA-MADELEINE	14,95\$
STEAK AU POIVRE FLAMBE	15,95\$

Dessert: Shortcake aux fraises fraîches

MENU POUR ENFANTS

SPECIALITÉS FRUITS DE MER - STEAK
356, Des Forges, T.-R.
STATIONNEMENT PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE
Pour réservations: **373-3355**

Salles de réceptions de tout genre.

Bien manger et bien boire...

avec Pierre Beaulac



• Crème d'asperges vertes et brocoli

Cette recette de crème d'asperges vertes et brocoli a été tirée du livre de Serge Bruyère. Elle est excellente.

INGRÉDIENTS:

2 tasses de fond de volaille

9 onces d'asperges fraîches

9 onces de brocoli sans tige

1 cuil. à soupe de semoule de blé

3/4 tasse de crème 35%

1 jaune d'oeuf

TECHNIQUE:

Laver et peler les asperges, séparer les pointes et les tiges. Dans une casserole verser le fond de volailles et les tiges d'asperges. Cuire 30 minutes.

D'autre part, faire cuire séparément les pointes d'asperges et le brocoli à l'eau bouillante salée. Les rafraîchir rapidement sous l'eau froide. Réserver quatre ou cinq pointes d'asperges par personne pour la garniture. Passer les autres asperges et le brocoli au mélangeur jusqu'à consistance de purée. Réserver.

Passer les queues d'asperges et le bouillon au moulin à légumes afin d'éliminer les fils.

Remettre le bouillon sur le feu et y jeter la semoule de blé en pluie fine. Ajouter la purée d'asperges et de brocoli. Bien remuer avec le fouet. Continuer la cuisson 8 à 10 minutes. Ajouter la crème. Rectifier l'assaisonnement. À la dernière minute et hors du feu lier avec le jaune d'oeuf délayé dans un peu de crème fraîche. Au moment de servir décorer des pointes d'asperges que vous avez réservées.

• Fondue gratinée aux asperges

INGRÉDIENTS:

1/2 livre d'asperges fraîches

4 tranches de pain blanc

Du beurre ramolli

1 tasse de fromage râpé (Cheddar ou Mozzarella ou une combinaison des deux).

4 oeufs

2 tasses de lait

1 cuil. à thé de sel

1/2 cuil. à thé de moutarde sèche

TECHNIQUE:

Laver et parer les asperges, couper en deux en diagonale. Beurrer légèrement les tranches de pain et les couper en carrés d'un pouce. Placer la moitié des carrés dans le fond d'un plat graissé. Disposer les moitiés d'asperges sur le dessus. Saupoudrer d'une demi-tasse de fromage râpé. Répéter l'opération dans cet ordre et conserver quelques têtes d'asperges pour décorer le dernier rang.

Dans un bol moyen, battre les oeufs, le lait, le sel et la moutarde sèche. Verser sur la préparation d'asperges.

Déposer le plat dans une lèchefrite peu profonde et placer au centre du four, préalablement chauffé à 350°F. Remplir la lèchefrite d'eau de manière à ce que le niveau d'eau entoure la moitié inférieure du plat. Cuire pendant 1 heure et 25 minutes ou jusqu'à ce que la surface soit gonflée et dorée.

Servir chaud.

• Salade Jardinière verte

INGRÉDIENTS:

1/3 de tasse d'huile

1/3 de tasse de vinaigre blanc

1/2 cuil. à thé de paprika

1/4 de cuil. à thé de poudre d'oignon

1/4 de cuil. à thé de moutarde sèche

Une pincée de poudre d'ail

Une pincée de poivre du moulin

6 tasses de laitue "Iceberg" déchiquetée

1 tasse concombre en tranches minces

1 tasse de tomates en quartiers

1/2 tasse d'oignons rouges, en tranches coupées en deux

1/2 tasse de poivron vert haché

TECHNIQUE:

Bien mêler ensemble l'huile, le vinaigre, le paprika, la poudre d'oignon, la moutarde sèche, la poudre d'ail et le poivre.

Dans un bol mélanger la laitue, le concombre, les tomates, l'oignon et le poivron. Ajouter la vinaigrette, mélanger délicatement.



Cuisine du Québec

L'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec vient de lancer sur le marché un livre de recettes ayant pour titre "Cuisine du Québec".

Le recueil se veut un voyage à travers la cuisine régionale de toute la province. Dans un premier temps 30.000 recettes ont été recueillies dans tout le Québec et classées, selon leur provenance, en régions.

Une seconde sélection a permis le regroupement par catégories des recettes à la fois les plus caractéristiques dans leur genre et les plus accessibles au point de vue de leur réalisation.

Toutes les recettes furent ensuite expérimentées, puis soumises à des comités régionaux composés de représentants d'associations touristiques régionales, des associations féminines, des associations locales des hôteliers et des restaurateurs, des fédérations d'histoire, des artisans, des médias, auxquels se joignaient, le cas échéant, des chefs connus.

Ces comités régionaux avaient la tâche d'examiner les recettes et de déterminer si elles étaient bien représentatives de la région. Ils avaient également le mandat d'ajouter des recettes régionales qui n'avaient pas été recensées au cours de la collecte.

De retour à l'Institut, les recettes ont alors été soumises à une deuxième expérimentation. Cette fois dans le but des rendre utilisables aussi bien pour les particuliers que pour la restauration ou l'industrie. Ainsi elles sont toutes établies pour 6 et 24 personnes.

Mauricie — Bois-Francs
— Centre du Québec

Voici une brève énumération de quelques unes des recettes qui ont été retenues pour notre région: Brique de lard salé à l'ail; Omelette aux oeufs de pou-lamon; Truite mauricienne; Pâté de boeuf rosé; Rôti de porc aux patates brunes; Brochet de Mékinac; Filets de perchaude du port; Purée de navets au gratin; Grands-pères de grand-mère; Gâteau du diable; Tarte à la ferlouché; Gâteau au lard salé; Ketchup aux fruits de grand-maman.

La "Cuisine de Chez-nous" est actuellement disponible à la librairie Poirier de la rue Royale, à Trois-Rivières. Ce livre de recettes, tout à fait exceptionnel vend \$13.95. C'est un achat qui vous pro-

curera des centaines d'heures de satisfaction.

Le Club des Seize

Depuis quelques semaines il m'arrive plein de bonnes choses. Tellement que je ne sais trop par où commencer pour vous les relater. Histoire d'être logique dans le temps je vais débiter par le commencement, soit le repas gastronomique du Club des Seize.

Il y a déjà plusieurs semaines, le Dr Jean-Paul Pelletier, un ami des vins et de la bonne chère, me faisait l'insigne honneur de m'inviter à participer au cinquantième dîner du prestigieux Club des Seize.

Cette association gastronomique, fondée à Montréal le 17 janvier 1963, compte, tel que son nom l'indique, seize membres, tous reconnus pour leurs talents de gastronomes.

Ce repas, un de mes meilleurs qui m'a été donné de participer, s'est déroulé au "Relais des Trois Tilleuls", à Saint-Marc-sur-le-Richelieu. Cet établissement, propriété de M. Michel Aubriot, fait partie de la réputée chaîne des Relais et Châteaux. Si jamais vous passez dans le coin je vous suggère de vous y arrêter. L'endroit est magnifique et la table est à la hauteur de sa réputation. Si vous ne voulez pas être déçu je vous con-

seille fortement de réserver à l'avance, sinon vous risquez fort de vous en retourner avec votre petit bonheur.

Menu

Pour revenir au dîner, voici ce que le chef Patrick Laigniel et sa brigade des cuisines avaient préparé à notre intention: Prélude gourmand (amuse-gueules); Consommé de tortue aux croûtons; le gâteau de lapereau en gelée; l'étoilée de filet de sole farcie de homard; le buisson de côtelettes d'agneau pannées aux noisettes, accompagnées de flageolets à la mode lyonnaise et de carottes glacées; la salade; le vacherin, en l'occurrence un Chaume bien à point; le grand dessert; les mignardises puis le café. Tous les plats, en plus d'être délicieux, étaient présentés artistiquement. Bref, un régal pour la vue et un délice pour le palais.

Pour accompagner ces bonnes choses on nous a servi le Champagne Henriot, Cuvée Baccarat; un Château Carbonnieux 80; un Chablis Clos des Hospices 83; un Château Duhart Milon 64; un Montclair avec la salade; un Clos de Tart 81 avec le Chaume; un autre Champagne 79 avec les desserts; finalement un Calvados Coeur de Lion Hors d'Age est venu clore ce magnifique repas.

Bonne soif

Un père heureux au foyer... après avoir élevé 10 enfants Il n'a plus qu'une seule préoccupation: S'OCCUPER DE SON ÉPOUSE

par Claude BERGERON

Malgré une santé qui laisse parfois à désirer, à 78 ans, M. Henri Ricard file une existence heureuse au foyer Père-Frédéric de Cap-de-la-Madeleine. Certes, cette année, la fête des Pères sera un peu plus triste parce que son épouse n'est pas en excellente santé. Sa seule préoccupation, maintenant, c'est d'être près d'elle pour répondre à ses besoins.

M. Ricard a 78 ans bien sonnés. Il

a dû quitter son logement dans les habitations du Vieux Moulin à Cap-de-la-Madeleine parce qu'il ne pouvait plus prendre soin de son épouse qui a eu un malencontreux accident. Elle s'est fracturé une hanche en tombant sur un trottoir. Mme Ricard, qui a le même âge que son époux, met du temps à se remettre de cet accident.

Avec des problèmes cardiaques, une maladie pulmonaire tenace et de l'arthrite, M. Ricard ne pouvait plus prendre soin de son épouse. Alors ils

ont décidé de demander une place au foyer Père-Frédéric. Peu avant Noël, ils recevaient un appel leur disant qu'on pouvait maintenant les accueillir.

"Je suis très bien ici. Je m'entends avec tout le monde. J'aime bien taquiner, c'est ce qui me fait trouver la vie un peu plus agréable," dira M. Ricard. Ce presque octogénaire a passé toute sa vie à Trois-Rivières et à Cap-de-la-Madeleine. Il est né dans une maison située au coin des rues Saint-Sévère et Saint-François-Xavier à Trois-Rivières. Son père Elisé Ricard a travaillé presque toute sa vie pour David Shoes et J.A. Saint-Pierre. Henri Ricard a passé son enfance à Trois-Rivières avec quelques petits séjours à Montréal.

Il a rencontré celle qui devait devenir sa femme à une maison voisine de la demeure de ses parents. En effet, Mme Ricard (Estelle Lacombe), originaire de Louiseville, était en visite chez son frère qui demeurait voisin des Ricard. Ils célébreront prochainement leur 58^e anniversaire de mariage. Les Ricard ont élevé 10 enfants, huit filles et deux garçons. La famille a toujours demeuré sur la rue des Jésuites au Cap.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, M. Ricard a travaillé pendant 22 ans à la Canada Iron (Canon). Il était opérateur de machine. En ce temps-là, on pouvait aller quotidiennement à l'usine sans entendre parler de fermeture. Il a occupé aus-



(Flageol Photo — Terry Charland)

M. Henri Ricard

si pendant un certain temps un poste de placier au stade et au colisée.

M. Ricard est le genre d'homme qui ne s'en fait pas trop avec la vie. Il aimerait bien sortir davantage du foyer, mais il ne veut pas risquer de traverser la rue Thibeau pour aller prendre l'autobus au coin de la rue Rochefort. Pour lui c'est trop loin. "Je pourrais prendre l'autobus juste ici sur la rue Thibeau (coin du Passage)." Mais voilà, l'autobus de la CITF ne passe pas par là. Donc il se prive de sortir.

Malgré qu'il ne peut donner de soins à sa femme, il veut être auprès d'elle. Il sait que sa présence lui est nécessaire pour pouvoir guérir de cet accident. Il remplit donc son temps à jaser avec les gens du foyer et à s'occuper de son épouse. Aussi, les enfants viennent les voir et les distraire un peu.

Des changements de la vie moderne, M. Ricard ne se plaint pas trop. Il trouve normal que la façon de vivre change. Au foyer, il est heureux car il reçoit des bons soins. Il s'y sent en sécurité.



(Flageol Photo — Terry Charland)

M. Ricard et son épouse au foyer Père-Frédéric.

Gens de métier
de chez-nous

par Roger NOREAU

CAP-DE-LA-MADELEINE- De plus en plus le milieu scolaire requiert la présence de spécialistes en diverses matières, même en dehors de l'enseignement des matières académiques. Ainsi, depuis déjà une quinzaine d'années, la majorité des commissions scolaires mettent au service des élèves, des parents et des enseignants, un ou des psychologues à temps plein.

En poste depuis 1975 à la Commission scolaire de Cap-de-la-Madeleine, le psychologue Raymond Leblanc est né en Gaspésie il y a 34 ans. Marié, il est père de deux enfants. Pour lui, le rôle du psychologue en milieu scolaire revêt plusieurs facettes, dont la première est le dépistage et l'identification des difficultés académiques chez l'enfant. Puis, vient le support apporté comme consultant auprès des en-

La psychologie scolaire, c'est son affaire

seignants et des parents, dans le but de maintenir l'enfant en difficulté dans un secteur régulier ou lui faciliter l'accès au secteur de réadaptation.

"Nous essayons, dans la majorité des cas, à beaucoup travailler avec les parents et je souhaite de pouvoir le faire de plus en plus pour assurer à l'enfant une meilleure aide," a dit Raymond Leblanc.

D'où proviennent ces difficultés chez l'enfant? Plusieurs éléments perturbent la vie du jeune enfant, selon le spécialiste. "D'abord, l'effritement de la famille est une cause majeure des difficultés rencontrées par le jeune enfant dans son comportement affectif. L'environnement a aussi une grande influence chez-lui, car souvent son comportement est influencé par la télévision, la radio, la musique et l'attitude des parents," a-t-il précisé.

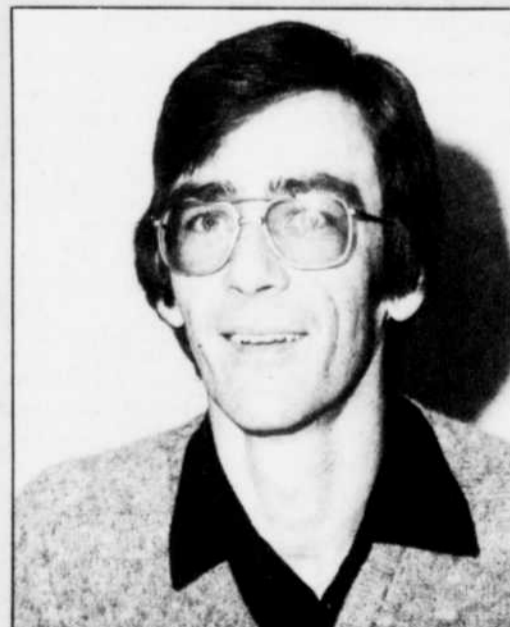
On constate dans le milieu que le rôle du psychologue devient de plus en plus important car, de plus en plus les parents exigent d'être mieux informés

sur l'ensemble du comportement de leurs enfants. "Nous devons donc prendre les moyens pour répondre à ce besoin d'information chez les parents," affirme Raymond Leblanc.

L'ensemble des problèmes sociaux ont donc une grande influence chez l'enfant qui devient de moins en moins disponible face au plan d'apprentissage qu'on lui propose à cause de ses troubles affectifs et son manque de sécurité qui ralentit l'accomplissement de sa maturité, ajoute le psychologue.

La psychologie doit-elle aussi évoluer au même rythme que les nouvelles technologies, et aussi elle s'informatise dans les divers processus de l'évaluation des sujets.

Le psychologue Leblanc est un sportif qui pratique les sports d'hiver et d'été en autant que ses loisirs familiaux lui permettent. Il faut dire aussi que la lecture qu'il fait touche particulièrement son domaine. Par contre, il aime bien aussi lire quelques romans.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Raymond Leblanc, psychologue

Le besoin de trop manger, c'est un peu comme l'alcoolisme"

—Huguette Carrier

Pour pouvoir aider les autres avec compétence, il faut parfois avoir traversé les mêmes difficultés. Huguette Carrier avait un problème de poids alors qu'elle était jeune. Elle se souvient d'avoir été interpellée "la grosse", souvent. Huguette a fondé, il y a dix ans "Maigrir en santé", et ça continue...

Depuis dix ans je m'applique, nous a-t-elle mentionné, mais je continue à développer des goûts qui m'aident à chaque jour. "Il ne faut cependant pas croire que les mau-

par Doris V.-HAMEL

vaises habitudes alimentaires disparaissent la journée que nous nous inscrivons au programme "Maigrir en santé", ce n'est pas le cas," nous dit-elle, car à chaque matin, il faut reprendre avec une énergie nouvelle la lutte pour acquérir de bonnes habitudes alimentaires.

Mme Carrier ne touche plus aux gâteaux, aux tartes et aux chocolats depuis trois ans, et depuis le mois de février elle a abandonné complètement les chips et les frites. "Je remplace tout par des fruits, et ma santé est meilleure."

Plus nous nous offrons de variété alimentaire, quotidiennement, mieux nous nous sentons, souligne cette femme qui avoue lutter en-

core contre l'embonpoint qui la guette. "Actuellement, je sais que je vis une crise émotionnelle qui diminue ma motivation, aussi je suis plus attentive. Hier, nous avons rencontré des femmes qui croyaient que pour participer au groupe "Maigrir en santé, il fallait arrêter de manger, ce n'est pas le cas."

Changer ses habitudes alimentaires ancrées chez l'être humain depuis la naissance est une entreprise à laquelle il faut s'appliquer chaque jour, et pour ce faire le groupe aide beaucoup, de souligner Mme Carrier qui nous dit avoir aidé près de cinq mille femmes et hommes, depuis dix ans, à reprendre leur poids normal.

"Le besoin de trop manger rejoint en quelque sorte l'alcoolisme. Comme l'alcoolique, nous trouvons 56 bonnes raisons pour manger. Cette maladie est à 15% physique et découle des habitudes alimentaires alors que les 85% sont causés par les émotions, bonnes ou mauvaises. Ce sont nos émotions qui nous amènent à manger inconsciemment. De plus en plus, je mange consciemment," nous a-t-elle dit.

Elle nous parle de ce cercle vicieux qui s'installe chez l'être humain: "Tu succombes au besoin de nourriture; tu t'aimes moins; plus tu te culpabilises et plus tu manges, et ça recommence," dit-elle.

Elle affirme que les Québécois mangent deux fois trop. "Il faut que nous apprenions à limiter nos besoins alimentaires."

"Cependant, lorsque nous sommes près d'atteindre notre poids normal, il y a le danger d'attraper la "paspirite", alors que les personnes de notre entourage nous disent: "Arrête de maigrir, t'es pas pire comme tu es." Un membre arriva avec ce néologisme que Mme Carrier trouve éloquent.

Il devient donc important pour les membres du groupe "Maigrir en santé" d'admettre l'impuissance face à la nourriture et face aux émotions. "Nous disons: je n'ai pas de contrôle sur la nourriture pour aujourd'hui" et ça marche, souligne-t-elle.

Elle conclut en insistant sur l'importance de l'assiduité, puisque le groupe permet des échanges et un renouveau de motivation alors que chaque mardi, au Centre Landry, de 50 à 60 femmes vérifient leurs progrès. Mme Carrier est secondée dans sa tâche par Lise Roy, Patricia Auger, Jeanne d'Arc Côté et Suzie Côté. Le groupe a publié un livre de 307 recettes, dont 2.000 copies ont été vendues jusqu'ici et les témoignages de réussite à conserver son poids idéal par les membres sont ce qui devient le plus précieux pour la présidente-fondatrice de "Maigrir en santé".



(Flageol Photo — Terry Charland)

Huguette Carrier, fondatrice du groupe "Maigrir en santé".



La couture

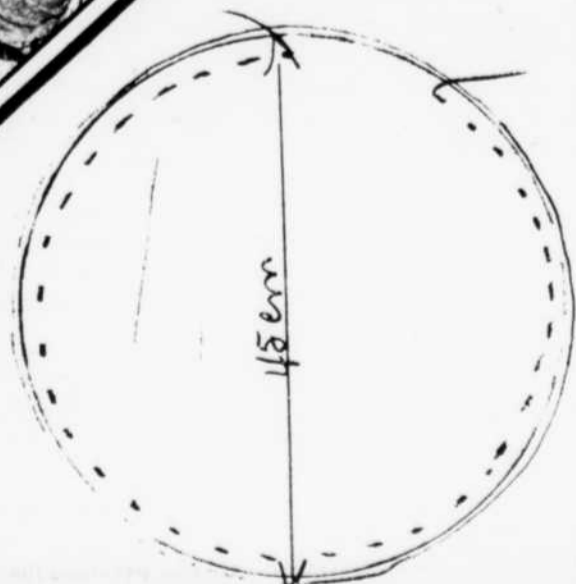
avec Hélène Héroux

Bonnet de douche

Objets nécessaires:

- Tailler un cercle de 45 cm de diamètre en papier
- Tissus: coton, ratine
- Plastique transparent
- Élastique

ouverture
glisser
un élastique



Méthode de confection

1. Tailler un cercle en tissu et un autre en plastique.
2. Déposer un sur l'autre endroit sur endroit, coudre le tour à 5 mm du bord. Conserver une partie non-cousu pour tourner sur l'endroit.
3. Tourner sur l'endroit.
4. Piquer à 5 mm du bord ce qui formera l'espace pour glisser l'élastique.
5. Couper l'élastique selon votre mesure de tête.
6. Glisser dans la bordure.
7. Fermer à la main.
8. Terminer la pique tout le tour.

Bonne semaine
Hélène Héroux



Au nom de tous les étudiants, la Polyvalente Des Estacades nous parle de vacances

☐ C'est un bonjour des étudiants pour l'été. Avis aux jeunes qui ont des projets spéciaux pour la saison estivales. Communiquez avec nous!

Assis devant: Marie-Claude Hallé et Julie Pronovost. Deuxième rangée: Diane Mongrain, professeur, Marie-France Thibeault, Johanne Picard, Nathalie Jacques et Marie-Josée Cauvier. Troisième rangée: Robert Grimard, Stéphane Mongrain, Sylvain Gingras, Marie-Josée Michaud, Lucy Laliberté, Chantal Lemire, Kathie Lyonnais, Marie-Josée Nobert et Suza Paquin. Derrière: Jean-Marc Abbott Jr, Jean Benoît, Éric Martin, Jacques Bruneau, Sylvain Dubé, Pierre Jacob, Jean Sévigny, Sophie Lagacé, Marie-Andrée Garceau, Isabelle Blondeau et Diane Tremblay.

BONNES VACANCES

☐ Un été pas comme les autres...

L'école est finie, que faire pour égayer nos vacances? Bien sûr on se lève tard on va chez des amis, on se baigne, on se fait bronzer. D'accord, au début c'est une routine qui nous plaît, mais on est quand même pas pour faire ça tout l'été. Alors nous vous suggérons quelques activités qui nous ont plu et qui vous intéresseront sûrement vous aussi.

Tout près de Québec, à Val-Cartier plus précisément, se trouve le village des sports méconnus dans notre région,

mais qui vaut le déplacement. Dans ce site enchanteur, nous découvrons tout d'abord des super-cascades. Cela consiste à descendre une glissade d'eau, assis sur une chambre à air. Attention! Prenez garde de chavirer, car se remettre d'aplomb n'est pas tâche facile. Vous pouvez faire du patin à roulettes avec vos amis dans un sentier traversant un splendide paysage. Il y a également à votre disposition quatre trampolines en plein air. Pour les adeptes de l'eau, vous

pouvez vous baigner dans le lac artificiel du village; vous y serez vite rafraîchis.

Plus près de chez nous il y a le parc de la Mauricie. La nature nous y fait découvrir son calme et ses merveilles. Vous pouvez y faire du camping, du canot (avec service de location), des randonnées pédestres, de la baignade. Vous pourrez aussi préparer un bon repas avec le poisson pêché au cours de la journée. Des tables de pique-nique ainsi que des poêles barbecue sont à votre disposition.

Croyez-nous, ces activités sont particulièrement intéressantes. En espérant que vous serez satisfaits autant que nous. Ceux qui ont vraiment des moyens trop limités peuvent toujours faire de la lecture, du bénévolat, et pourquoi pas un emploi d'été. S'ils en ont envie et s'ils s'en trouvent.

A tous on souhaite de passer de Bonnes vacances!

Suzy Paquin
Marie-Josée Michaud
Marie-Josée Cauvier

LA VOILE: une

Quoi de plus beau que de voir une harmonie de couleurs vives, se laissant glisser au gré du vent sur une étendue d'eau dont l'environnement fait l'objet d'une attention contrastante.

La planche à voile est un sport auquel beaucoup de gens s'adonnent présentement. C'est une activité qui demande beaucoup d'efforts physiques mais qui tout de même est très plaisante. Les fans de ce loisir recherchent souvent le calme, le repos et la tranquillité du plein air.

Avant de débiter, les adeptes de ce sport se doivent de connaître les techniques de base ainsi que les différentes méthodes de manipulation d'une voile. Ce qui leur est possible en suivant un cours. Dès nos premières tentatives les moniteurs nous incitent à garder notre équilibre sur la planche ce qui semble assez simple mais qui contrairement à ce que l'on pense est très compliqué pour les débutants.



distraction attachante

Les moniteurs sont compétents et savent s'adapter à notre rythme. Ils connaissent nos craintes, nos hantises et savent nous mettre en confiance. Il est tellement divertissant de pratiquer ce sport mais vaut mieux ne pas s'aventurer sans quelques conseils de sécurité.

Ce sport tout de même assez dispendieux vaut la peine d'être pratiqué, soit pour la détente, les loisirs, ou même pour la compétition car la voile peut devenir un défi de taille.

En bref, essayer la planche à voile c'est l'adpter.

Johanne Picard
Nathalie Jacques
Marie-France Thibeault
Nathalie Jacques

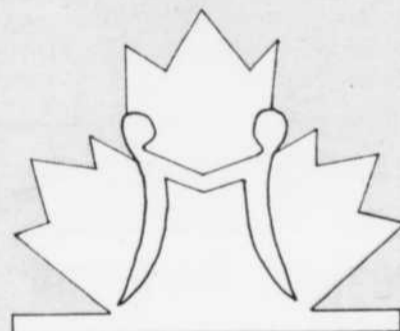
Hé toi!

En as-tu assez de passer tes précieuses journées de vacances à te demander quoi faire?

Nous on a trouvé le moyen de se désennuyer et d'avoir du "fun", tout en apprenant l'anglais. Tu as bien sûr deviné, on parle des échanges: Québec-Ontario.

Pendant le mois de juillet, tu fais parti d'un beau groupe qui compte une centaine d'étudiants (es) mi-anglophones, mi-franco-phones avec lesquels et partageras des expériences enrichissantes et merveilleuses.

Ton jumeau ou ta jumelle passera deux semaines chez toi et t'accueillera à son tour pour le reste du mois.



Plusieurs activités te divertiront du lundi au vendredi et les fin de semaine seront consacrées à tes loisirs personnels.

Voici quelques endroits visités l'an dernier:

- Au Québec: La Ronde, Parc de la Mauricie, Vieux Québec

- En Ontario: Wonderland, Marineland, Chute Niagara, la plage de Grand Bend.

Au début de l'échange, une somme raisonnable te sera demandée. Par la suite, tous les coûts des activités prévues à l'horaire seront dispensés gratuitement. Les seules dépenses que tu auras à assumer seront bien sûr les souvenirs, les gâteries, les restaurants...

Nous avons tout de même eu connaissance de problèmes entre les jumeaux, ce qui est peu fréquent. Il faut prendre conscience qu'on est unique et qu'il n'y a personne du même caractère que nous. Il peut arriver que tu adores la vie de la famille ontarienne, sinon tu apprécieras ton chez-toi en revenant. Il faut savoir s'adapter à ce mode de vie et en retirer le maximum.

C'est une expérience "super". Les avantages? Amélioration de ton anglais, beaucoup d'amis, voir du pays, défits personnels, belles expériences...

N'est-ce pas ce que vous recherchez pour vos étés?

*Malheureusement, il est déjà trop tard pour s'inscrire. L'an prochain, si tu as entre 13 et 17 ans tu pourras toujours t'inscrire, ça vaut la peine.

Marie-Claude Hallé
Chantale Lemire
Josée Doucet

Mode éclair

Chaque printemps nous apporte, en même temps que la chaleur, une nouvelle mode pleine d'ardeur. Beaucoup s'y adonnent, peu en restent indifférents.

Nu ne peut critiquer celui ou celle qui suit la mode, il doit recevoir autant de respect que la personne qui porte le "jeans" ou le coton ouaté. A chacun son propre style, on ne peut juger quelqu'un selon son habillement car parfois ce n'est qu'une facette de lui-même.

En mars déjà, les boutiques accommodent leur vitrines de couleurs vives et attirantes. On ne peut pas faire seulement du lèche-vitrine, y résister semble impossible, il faut absolument s'y introduire.

En 85, toutes les palettes de couleurs sont en vogue, mais la mode se penche surtout vers les pastelles. Elle garde aussi la couleur plus estimée, soit le blanc. Même si cette nuance était portée cet hiver, elle demeure de mise pour la saison estivale.

Soulignons aussi que la majo-

rité des teintes s'agence très bien à chaque moment de l'année: la fameuse coutume des couleurs appropriées à des saisons formelles est donc terminée.

Les plus "flyés", eux, iront plutôt vers les dentelles, les cotons froissés et imprimés multicolores tandis que les plus réservés se retourneront vers les salopettes, pantalons et chemisiers amples, bermudas ainsi que jupes longues.

Comme on le constate, il y a place, aujourd'hui, pour toutes extravagances. La mode change donc au gré de nos moindres folies. Les vêtements sont maintenant devenus une manière de s'exprimer. Certaines personnes craignent d'adopter cette allure fantaisiste. Pourtant, nos attraits ne devraient pas nous faire hésiter.

Après tout, la mode c'est une question de goûts!

Marie-France Thibeault
Nancy Boisvert
Nathalie Jacques
Johanne Picard



A qui de droit....

Le comportement répréhensible de certains adolescents dépend de plusieurs facteurs. Mais l'une des premières causes est certainement les mauvaises relations parents-adolescents.

Pourquoi pensez-vous qu'ils prennent de la drogue, qu'ils font du vandalisme ou des fugues? Croyez-vous que c'est seulement pour le plaisir de le faire? Eh bien non, car derrière tout cela se cachent des problèmes peut-être minimes au début, mais qui ont grandi chaque jour face à l'incapacité du jeune de les résoudre. Avec un peu de volonté, vos parents avez la possibilité d'améliorer la situation.

Le meilleur conseil que l'on puisse vous donner c'est d'avoir un dialogue constant avec nous les jeunes. Tout d'abord, il faut savoir nous comprendre en acceptant notre personnalité. Nous

n'avons pas grandi à la même époque que vous.

Il serait préférable de nous seconder dans notre travail et nous encourager lors de nos périodes difficiles. L'écoute, le dialogue, l'entraide, l'entente et le respect seraient des points positifs dans nos relations.

Chaque jeune doit avoir une certaine liberté, essentielle à son épanouissement intérieur. On a besoin d'avoir confiance en nous.

Si on se parlait comme des amis, vous pourriez découvrir en nous de nouveaux talents et richesses qui vous étaient inconnus jusqu'à présent.

Voilà ce que l'on vous demande: de l'attention et de la compréhension.

Il faut si peu de choses pour apprendre à s'aimer et savoir transformer l'épine en rose.

Marie-Josée Nobert
Isabelle Blondeau

Les adolescents dans le monde de la drogue

Qui ne sait pas que chaque jour il y a des adolescents qui sombrent dans le monde de la drogue? Nous écrivons ce texte en espérant pouvoir venir en aide à ceux qui se trouvent dans cette impasse.

On a peur des drogués, de ce qu'ils représentent, de cette guerre permanente contre la prison, la folie, la mort. Projetée à la face des adultes, cette manière de vivre semble dire: "Votre vie ne nous intéresse pas." Les ignorer n'est pas la solution. L'adolescent ne trouve pas toujours des armes efficaces pour se défendre dans un monde où le combat est quotidien.

Il y a évidemment plusieurs sortes de drogues légales ou non, tous ces produits, quels qu'ils soient, sont néfastes. Mais il

existe bien sûr des degrés différents dans le danger. Les drogues dures, les drogues douces, aussi appelées tabac, alcool, caféine et musique. Eh oui! Même la musique de nos jours peut être un genre de drogue. Le walkman par exemple, est plus qu'un plaisir musical. Certains jeunes se promènent dans la rue, les écouteurs rivés aux oreilles, noyés dans une musique "Rock". Ils cherchent ainsi à éviter toute communication avec autrui.

C'est un moyen comme un autre de s'évader de la vie actuelle. Qu'y a-t-il de plus véridique et sérieux que cette réflexion d'un adolescent: "J'aimerais rêver... qu'un jour, les grandes personnes s'arrêtent, écoutent et prennent le temps de réfléchir au monde dans lequel elles vivent, et à celui qu'elles préparent pour leurs enfants."

L'adolescent s'épanouira en toute beauté que si les parents nourrissent leurs enfants

de tendresse et de dialogue. Il ne faut pas dire aux jeunes que la drogue est un péché mortel. Plus vous allez lui interdire d'en consommer, plus le jeune sera tenté d'aller vérifier lui-même. Bien sûr, ce n'est pas en critiquant les parents qu'on rendra la tâche plus aisée.

Ce que nous croyons, c'est qu'au lieu de les abaisser il faudrait plutôt les aider à sortir de ce cauchemar. En fait, ce "TRIP" ne fait qu'empirer les problèmes qu'ils essaient d'étouffer. Surtout ne vous laissez pas influencer par un groupe d'amis et leur monde irréel. Nous encourageons tous les garçons et les filles à ne pas tomber dans ce piège qu'est la drogue.

Julie Pronovost
Kathie Lyonnais
Ariane Tremblay
Cathline Boucher



André Juneau

TOUT QUITTER POUR AIDER EN INDE

contre donc les Frères Sainte-Croix qui ont là-bas plusieurs missions dont une pour les enfants abandonnés, les orphelins.

Son projet prend alors forme. Il ira en Inde comme bénévole. Il décide alors de vendre son dépanneur. Puis il se met à l'étude des mœurs de ce pays si différent du nôtre. Dès janvier 1984 il caresse ce projet d'aller travailler là-bas et de voir d'autres horizons. Vraiment Saint-Louis-de-France ne lui suffit plus. Le travail à sept jours par semaine dans le dépanneur n'a plus la même motivation pour lui.

Est-il utile de dire que l'Inde compte 700 millions d'habitants, un million de naissances par mois. Les familles y sont évidemment nombreuses.

"Malgré leur grande pauvreté, ils ont conservé le sens de la famille. Ils n'est pas rare de voir une famille complète faire une dizaine de kilomètres, parfois plus, pour aller visiter une cousine." Un autre aspect de ce peuple c'est sa grande hospitalité. Un pauvre Indien n'hésitera pas, par exemple, à emprunter un roupie pour acheter du thé pour vous recevoir.

Pour André Juneau, il y a bien sûr la connaissance de ce peuple. Mais il y a aussi la chance de visiter le pays. Il a donc pu voir l'Inde. Grâce aussi à l'hospitalité de la communauté de Sainte-Croix, il a donc pu être reçu dans leur maison gratuitement. Mais il est déçu. Son passeport ne peut être renouvelé. Il doit donc quitter l'Inde après six mois. A regret car il aurait voulu continuer à aider cette maison qui permet aux jeunes d'apprendre la menuiserie, la soudure, le tissage et le batik.

Avant de rentrer il passera trois semaines en Europe. Il visitera donc l'Italie et la France.

De retour à Saint-Louis-de-France il veut maintenant travailler pour repartir. Il sent qu'il pourrait être plus utile là-bas. Comme il est difficile de retourner en Inde, il songe maintenant à Haïti. Pendant ce temps, il veut s'occuper de parrainage pour aider ces jeunes des pays en voie de développement. André Juneau est ici, mais une partie de son cœur est restée là-bas auprès de ceux à qui il pourrait être encore plus utile.

par Claude BERGERON

Partir! Tout quitter pour vivre une autre expérience. Couper avec ses habitudes. André Juneau a décidé de vivre l'aventure. Il a connu le dépaysement complet. Il est allé vivre en Asie, aider une oeuvre des Frères Sainte-Croix. Il a travaillé bénévolement pendant six mois dans un orphelinat.

Son retour chez-lui n'est qu'une halte pour mieux repartir. André Juneau est originaire de Saint-Louis-de-France. Il y a vécu presque toute sa vie. Il était propriétaire du dépanneur Variété Saint-Louis. Une entreprise qui marche bien mais qui lui demande d'être là sept jours par semaine. A 31 ans, il voudrait bien faire autre chose, voir un peu de pays.

Il a un ami qui est en mission à qui il parle de son projet de partir. Aller vivre ailleurs. Il cherche alors un endroit où il pourrait vivre cette expérience. En discutant, il commence à regarder loin, puis il en vient à penser à ce vaste pays qu'est l'Inde. Il ren-

En novembre, l'an dernier, il quitte donc le pays pour l'Inde. Sa décision est prise. Il ira travailler pendant trois mois d'abord dans un orphelinat des Frères Sainte-Croix appelée Abhayadhama (maison sans père). A cet endroit, le Frère Jean-Guy Lussier a la responsabilité de 75 garçons dont l'âge varie entre six et 18 ans. Cette maison a été fondée en 1977 et ne vit que des dons qui lui sont faits. Ainsi à chaque jour on doit pouvoir nourrir tous ces jeunes, leur offrir le gîte et les vêtements. Ils vont à l'école de la ville de Bangalore.

André Juneau y travaille donc bénévolement et de plus il verse une somme mensuelle minime pour sa pension. Pour un dépaysement dont il rêvait, il est servi à souhait. Rien n'est pareil à notre mode de vie nord-américain. La nourriture: des épices à tout brûler. Habitué qu'il est à notre opulence, voir tant de misère chez les pauvres de là-bas l'impressionne. Il n'y a là que deux classes de gens: des pauvres, ils sont légion, et des bien nantis.

LE JEUNE DE LA SEMAINE



(Studio J.-Guy Gauthier)

Geneviève Bergeron bénévole à tous les dimanches

par Rita DOLAN-CARON

NICOLET - Etudiante en sec. IV au Collège Notre-Dame de l'Assomption de Nicolet, Geneviève Bergeron, originaire d'Arthabaska, fait du bénévolat à tous les dimanches après-midi au Centre hospitalier des Bois-Francs à Victoriaville. Elle va donc au centre hospitalier rendre visite à des personnes âgées handicapées physiques.

Au tout début, elle a demandé à la direction du centre hospitalier s'il y avait des personnes qui recevaient très peu de visiteurs, et c'est ainsi qu'on lui a présenté une femme qui très vite est devenue son amie. Récemment, Geneviève l'a amenée visiter une exposition à l'extérieur du centre hospitalier, puis elle lui raconte ce qu'elle a fait pendant la semaine.

Lorsqu'il fait beau, elle la promène en chaise roulante. Parfois, me dit-elle, je lui apporte un petit cadeau, soit une fleur etc... Plus tard, nous confie Geneviève, je veux me diriger en médecine et j'aime cela donner beaucoup de mon temps pour les personnes âgées. Faire du bénévolat, explique-t-elle, c'est quelque chose de bien enrichissant que de s'apercevoir que les gens ont besoin de toi, c'est un peu comme une bouée de sauvetage pour eux. Quand j'arrive au centre hospitalier, je suis de bonne humeur et je me sens indispensable parce que je sais que toute la semaine ces gens m'attendent... Je voudrais qu'il y ait beaucoup d'étudiants et d'étudiantes qui fassent du bénévolat auprès de ces personnes âgées qui attendent toujours quelqu'un...

"J'attends des offres d'animatrice..."

Francine Lavoie bonne deuxième

par Jean-Marc

BEAUDOIN

Après le blanc de mémoire de Diane Desrosiers-Dubonnet de l'université de Montréal, qui a duré une éternité (une minute), tout le monde s'attendait que Francine Lavoie, représentante de l'UQTR, avec sa solide performance, remporte le premier prix.

Mais non. Francine se classa deuxième. C'était au concours d'art oratoire présenté en direct à Télé-Métropole dans le contexte d'une émission spéciale intitulée "Orateurs de demain". Le concours était organisé par la société "Parlons Mieux".

Déçue de cette deuxième place? "Pas du tout", répond Francine. "Je ne m'y étais pas vraiment rendue dans l'idée de gagner. Je voulais simplement

faire de mon mieux pour mes parents, mes amis, tous les gens que je connais. Ça m'aura permis de constater que je possède certaines qualités. J'attends des offres d'animatrice. Vous n'en avez pas?" lance-t-elle en riant.

De cette expérience, Francine est ressortie ravie. "Nous avons tissé des liens d'amitié étroits Louise Godin, ma substitut, et moi. Elle m'a constamment encouragée et soutenue."

"A Télé-Métropole, reprend-elle, l'accueil a été vraiment bien. Jacques Morency, l'animateur, a été d'une grande gentillesse, les représentants de "Parlons Mieux" aussi.

Quant à notre marraine, Rita Lafontaine, elle s'est beaucoup dévouée. Louise et moi, nous lui avons envoyé des cartes de remerciement. On espère gar-



Francine Lavoie (Photo UQTR, Claude Demers)

der le contact avec elle."

Depuis sa performance, Francine a déjà reçu une lettre de félicitations du maire de la ville, M. Gilles Beaudoin. Et avec Louise, elle a été convoquée à une rencontre avec le recteur de l'université, M. Jacques Parent où elles recevront de nouvelles fé-

licitations.

"J'étais contente de relever ce défi. Je le suis d'autant aujourd'hui que notre université a été bien représentée. Mais surtout, que tout le monde autour de moi soit heureux de ma performance. Je crois que c'est une expérience à refaire. Pas l'an prochain. Mais peut-être dans

deux ans."

Pour sa deuxième place, Francine a mérité un voyage pour deux à Paris avec \$500 d'argent de poche. Elle en profitera au mois d'août. "Je suis chanteuse. J'aime les voyages et on n'a pas tous les jours l'argent pour faire les voyages que l'on voudrait faire. Mais là..."

Le monde insolite de Langlois-Chenevert

par André GAUDREAU

C'est à une fête de l'imaginaire, à une joyeuse folie, que nous convie l'artiste québécoise Denyse Langlois-Chenevert jusqu'au 25 juin au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph. Il s'agit, ce qui n'est pas souvent le cas à Pierre-Boucher, d'une exposition où le public pourra acquérir des oeuvres, ce qui avait d'ailleurs été fait par de nombreuses personnes au moment de notre visite lundi après-midi.

Né en 1926, Denyse Langlois-Chenevert a déjà un bon bout de carrière derrière elle. C'est chez les religieuses de l'Immaculée-Conception qu'elle s'initie d'abord aux techniques de l'aquarelle, du pastel et de l'encre où elle obtient un premier prix de composition de couleurs.

Par la suite, c'est l'émail qui devait surtout l'attirer, art auquel elle s'initie et dans lequel elle se perfectionne de 1953 à 1960.

De 1960 à 1970 les expositions individuelles et de groupe se multiplient pendant que des musées et des galeries importantes font l'acquisition de ses oeuvres. Non contente de tout cela, elle fonde le Centre d'art Saint-Laurent à l'île d'Orléans et fonde également la boîte à chanson le Ganoé. En 1983, elle prend possession d'un atelier pour le travail de l'émaillerie et des encres. Faut-il ajouter qu'elle a aussi plein de projets dans la tête, comme de travailler en collaboration avec des poètes.

même plaisir de l'artiste, et qui devient aussitôt celui du spectateur.

Nous avons dit que Denyse Langlois-Chenevert était émailleur. Mais ici, ce qu'elle nous offre ce sont des dessins, des encres (couleur et noir et blanc) et des sérigraphies. Et il nous semble que le médium de l'encre a merveilleusement servi le projet de son "Monde in-

dément jeune, pleine de vie et de fantaisie. Non seulement son histoire nous le dit, mais les oeuvres qu'elle expose présentement au musée Pierre-Boucher nous le démontrent encore plus éloquemment.

Des fleurs, beaucoup de fleurs. Mais des fleurs, avec des têtes, des yeux. Des fleurs aux longues tiges comme des lianes, qui font des forêts de poésie quand ce ne sont pas des jungles plus mystérieuses (un peu effrayantes peut-être) comme dans les six panneaux de la salle de gauche qui forment un tout mais qui peuvent être acquis séparément, il me semble. Tous les murs, à vrai dire, témoignent de la même fantaisie, du ment servi le projet de son "Monde in-

solite" qui est le thème de son exposition. Un monde insolite qui témoigne de beaucoup de fantaisie et de fraîcheur, même dans certains de ses aspects les plus graves.

Denyse Langlois-Chenevert est sans aucun doute une artiste inspirée qui a un monde à nous livrer. Et elle inspire les autres aussi puisque des textes de plusieurs auteurs de ses amis, nés de son monde et de ses images, accompagnent plusieurs de ses oeuvres.

De la couleur, de la fantaisie, un zeste de douce folie, quelques petits accents plus graves, voici le "Le monde insolite" de Denyse Langlois-Chenevert que l'on peut voir jusqu'au 25 juin au musée Pierre-Boucher.



A l'occasion du vernissage. De gauche à droite, Michel Titus, poète, Françoise Chainé, du musée Pierre-Boucher, l'artiste et le ministre des Affaires culturelles Clément Richard.

Oeuvres sobres, simples et belles

Oeuvres sobres (discreet works), tel est le titre de l'exposition de René Payer qui se tient jusqu'au 23 juin à la galerie Art 8 de la rue

des Ursulines à Trois-Rivières. Oeuvres sobres en effet que cette production récente de René

Payer constituée d'acryliques sur toile et de dessins au pastel. Le peintre y reprend une idée qui, à un moment ou à un autre, fut chère à plusieurs artistes, celle du tableau dans le tableau. C'est-à-dire que le sujet principal, si l'on peut dire, tient surtout dans une forme rectangulaire ou carré au centre du tableau.

Mais il n'empêche que c'est toute la surface encadrée qui constitue l'oeuvre puisque l'artiste applique ses couleurs partout, mais comme pour conduire l'oeil vers le centre qui est bien évidemment l'objectif qui doit retenir le regard à la fin.

Voici un jeune homme qui peint pour son plaisir, pour la beauté du geste de peindre. "J'ai un bon job. Je ne cherche pas à en faire un gagne-pain," avouera-t-il lors de notre visite de l'exposition. Contrairement à bien

des artistes, je n'ai pas l'impression de me livrer dans ma peinture, d'y mettre beaucoup de moi-même, encore que c'est une chose à laquelle on n'échappe pas totalement. Certaines personnes, par exemple, y découvrent des choses que je n'avais pas nécessairement imaginées moi-même."

René Payer ne fait pas de peinture figurative. Mais ses abstractions ne tiennent pas non plus du gestuel aux couleurs vives et parfois agressives. Le titre de l'exposition dit bien ce qu'il veut dire. Dans ses petits formats par exemple (les pastels), des bruns atténués, relevés de couleurs particulièrement discrètes couvrent toutes les surfaces jusqu'au coeur du papier où l'oeil rencontre quelques traits légèrement contrastants.

Dans les acryliques, de plus grands formats,

des couleurs (souvent des bleus) qui se rencontrent comme des nuages qui formeraient des sortes de bouillonnements d'énergie douce, plus compacts ici, et plus évanescents là.

Mélanges de couleurs qui portent en eux leur propre beauté esthétique desquels se dégage une espèce de fluide, ce fluide qui, justement, vous fait pénétrer dans l'oeuvre.

Cela peut avoir l'air un peu trop lyrique, mais c'est exactement le sentiment que j'ai eu en visitant cette exposition. Le sentiment d'être "environné" par quelque chose de presque palpable...et de discret en même temps.

On peut voir l'exposition les jeudis et vendredis en après-midi et en soirée et les samedis et dimanches de 14h à 17h seulement.

(AG)



(Flageol Photo — Terry Charland)

L'artiste René Payer devant l'une de ses "oeuvres sobres" parmi les plus imposantes.

Où sont passées les querelles d'antan

par André GAUDREAU

Le dernier numéro de la revue Liberté annonce une nouvelle rubrique "Légitime offense". Je ne sais si dans l'intention des directeurs elle vise à faire un peu de vent, à soulever quelques polémiques éventuelles, mais personnellement, je le souhaite très fort. Pour ne rien vous cacher, j'ai la nostalgie des querelles littéraires ou d'idées comme tant de grands intellectuels ou littéraires en soulevèrent si souvent (et de si longues) en France, notamment, et aussi chez nous d'ailleurs. J'adore le ton pamphlétaire et les voix tonitruantes d'un Bloy ou d'un Valdombre.

Je n'ai pas oublié non plus les inimitiés publiques des Montherlant, Gide, Claudel, Mauriac et Sartre. En plus modeste, mais en aussi bruyant, nous avons eu chez nous récemment Gilbert Larocque qui aimait "ses" éditions Québec-Amérique et puis...pas beaucoup autre chose. Mais j'aimais quand il prenait la critique à partie. Je m'ennuie de tout cela et me demande par exemple comment la revue du nouveau libéralisme "L'Analyste" ne suscite pas plus de controverse alors que l'air que nous respirons est encore empoisonné par tant de vapeurs marxisantes ou socialisantes. Un instant! Dans un avertissement dans ses premières pages, Liberté s'explique sur sa nouvelle rubrique (ce que je n'avais pas remarqué d'abord). On peut y lire que: sous cette rubrique Liberté publiera des articles ou ensembles d'articles visant à questionner, analyser, au besoin dénoncer certains aspects du contexte culturel où nous évoluons et qui semblent mériter qu'on s'y attaque légitimement. Si des lecteurs, des groupes ou des institutions y voient de la polémique, nous ne les détromperons pas...Bravo! Et souhaitons que François Hébert, qui doit aller passer une année sabbatique à Paris, pourra s'en mêler de loin. Il fait preuve de tellement plus d'humour dans la polémique dans dans ses propres oeuvres.

Une nouvelle antenne

La chose s'est faite si discrètement que c'est tout à fait par hasard que j'ai découvert que nous pouvions maintenant capter la radio FM de Radio-Canada directement sur sa nouvelle antenne de Mont-Carmel. Je m'informe alors à quelques camarades à savoir s'il ne captait pas une nouvelle station aux environs de 104 mégahertz. Deux d'entre eux me disent que oui, mais n'ont aucune explication à fournir.

Peu de temps après je reçois de Radio-Canada une carte illustrant le nouveau rayonnement en Mauricie de Radio-Canada FM.

Sans autre explication toutefois. Renseignements pris par téléphone à Montréal, j'apprends au bout de deux jours que la Mauricie a hérité de l'ancienne fréquence de Drummondville, ce qui, tout en ne privant pas Drummondville, permettait à toutes les villes de la Mauricie de capter parfaitement le FM de Radio-Canada. On se rappellera qu'il y a quelques années, Radio-Canada s'était portée acquéreur de la station FM de CHR, Drummondville. Or, si cette antenne était utile pour cette ville et ses environs, en Mauricie il était à peu près impossible de la capter.

Revendant l'antenne à CHR, Radio-Canada s'installait y il a peu à Trois-Rivières mais en emportant son excellente fréquence de 104 virgule quelque chose. Voilà une précieuse acquisition qui vient s'ajouter à l'autre entente (88 virgule quelque chose) qui nous offre les émissions AM de Radio-Canada qu'il n'est pas toujours facile de capter en direct sur CBF.

Un professeur sur la piste des CHASSEURS d'originaux

SHAWINIGAN — Sur la piste trompeuse et sournoise des chasseurs d'originaux et des trappeurs de toute la Mauricie, Serge Fournier est parti à la conquête de la fortune, non celle de l'or, mais celle des mots et des expressions pour précieusement les encadrer dans la tradition orale du vocabulaire national.



Michel Cloutier

Ce professeur du Collège de Shawinigan, avec son accent mélodieusement doux qui fait contraste avec l'accent généralement fort des Québécois, s'est donné les signes sévères d'un chercheur, en projetant dans son récent ouvrage *Vocabulaire de la chasse à l'original*, un éclairage explicite sur l'histoire particulière de ce vocabulaire mauricien.

"Par le mot et l'étude du mot, l'homme se met à se connaître," dit-il d'un ton académique, en avouant sa passion pour ce genre d'exercice.

En étudiant la formation des mots, on retrouve l'évolution de la pensée, rappelle-t-il, en expliquant qu'à travers les régionalismes, la pauvreté de la langue n'existe aucunement. "C'est plutôt une grande richesse

basée sur la tradition, celle perpétuée par nos ancêtres."

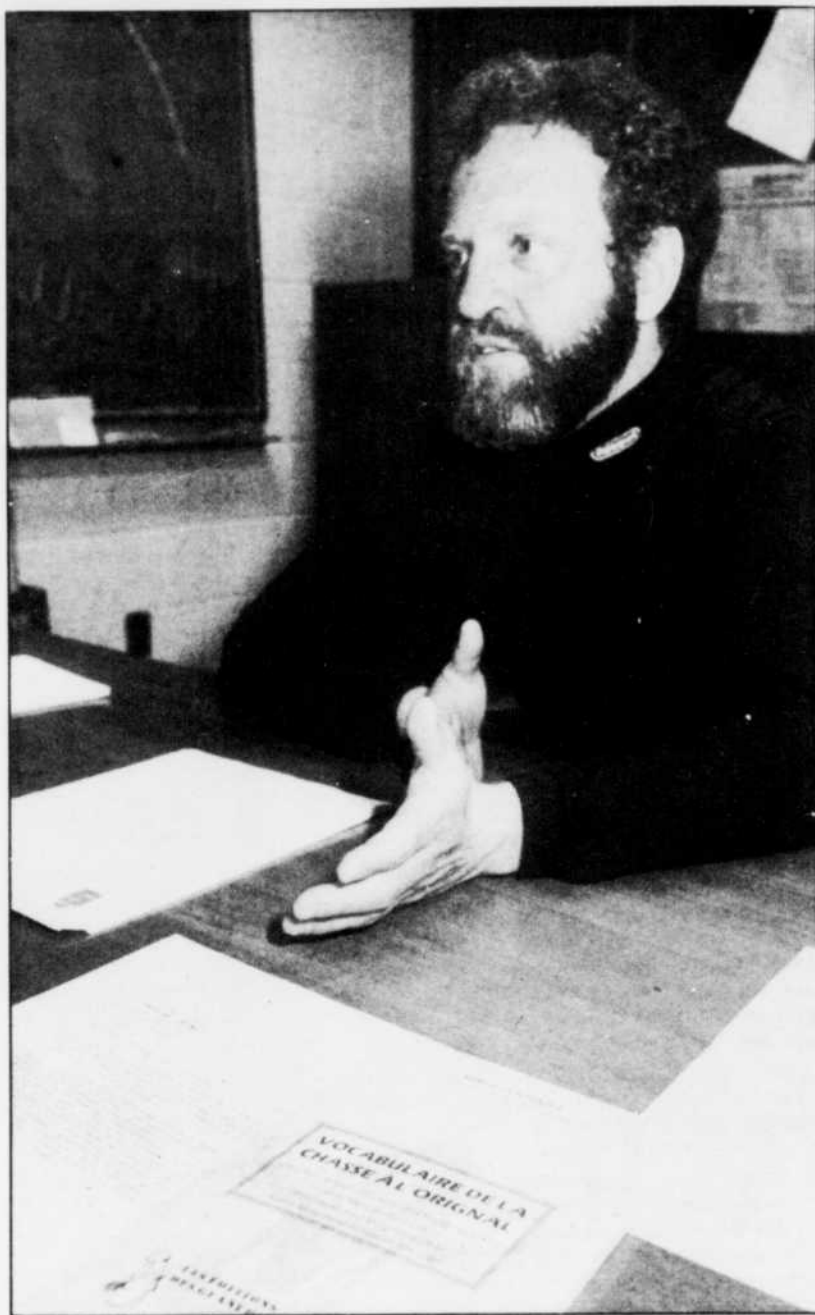
Ses travaux sont préparatoires au Glossaire du parler français en Mauricie. Dès les débuts de son entreprise, l'auteur a dépêché sur le terrain des étudiants en quête de témoignages chez les campagnards afin de relever, dans leurs conversations, les mots se rapportant à la forêt.

L'un de ses confrères, M. Roger Greiss, docteur en didactique, estime que cet ouvrage de 108 pages est combien riche, dense et plein de rigueur.

On y retrouve l'analyse fouillée d'une soixantaine d'emplois régionaux: dénominations de l'original (baquet, bock), sa morphologie (amourettes, reinquier); ses appels (beugle, cri de la scie ronde); son alimentation (carotte, pied-de-cheval); les aires qu'il affectionne (bordel d'original, swamp); équipement et accessoires du chasseur (bourgot, ouache) et diverses expressions reliées à la chasse (buck fever, baiser le cul de la vieille, manger du steak de pistes).

Comme un bon dictionnaire, remarquera M. Greiss, chaque mot-vedette ou expression placée par ordre alphabétique est accompagnée de sa notation phonétique.

Notons que 40 pour cent des particularismes de forme et de sens, retrouvés dans cet ouvrage, sont des innovations québécoises attestant, de ce fait, le génie québécois et parfois mauricien.



"Très jeune, à 10 ans, je fouillais les dictionnaires pour connaître l'origine des mots..." (Photibo Jean Thibault)



EH BIEN RACONTE

Dans un hôpital de la Martinique, une infirmière entre en hâte dans le bureau du médecin-chef.

— Docteu', y'a un malade là-de-ho's. Il a des boutons pa'tout su' la tête!

— Ah oui...! Je vois ce que c'est! Impétigo...

— Non, pas impétigo... Un g'and maigüe!

— Croyez-vous à une résurrection après la mort? demande le patron à un employé.

— Hein? Non, pourquoi?

— Parce que votre grand-père, que vous avez enterré récemment a téléphoné pour vous parler!

— Avec le système que j'emploie pour les archives de toute notre correspondance commerciale, dit la secrétaire d'un air satisfait, il faudrait vingt-cinq ans à un ordinateur pour trouver quelque chose!

GRILLE DU NO.

6 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	T	A	I	R	E	E	L	C	R	E	C	N	A	U	N
2	N	T	I	U	R	B	R	U	E	T	U	T	A	Y	O
3	E	R	R	E	T	N	E	R	F	N	U	L	L	E	I
4	M	E	N	T	E	U	S	E	R	A	T	O	R	S	T
5	E	C	N	A	D	N	E	P	E	D	N	I	A	A	A
6	H	H	F	R	E	C	F	E	S	N	E	R	C	I	I
7	C	E	S	O	R	E	T	A	R	E	U	T	I	S	C
8	U	U	A	C	C	U	L	E	A	P	R	L	N	O	O
9	R	R	R	E	V	E	R	X	U	E	V	R	E	N	G
10	T	N	A	D	R	O	T	S	I	D	E	R	A	L	E
11	R	R	P	R	E	S	A	F	D	I	U	S	E	U	N
12	I	U	I	R	A	D	D	N	F	A	V	A	L	E	A
13	R	O	U	P	S	N	E	S	E	T	U	O	T	A	B
14	A	M	P	R	O	F	I	T	E	R	V	E	R	S	A
15	T	A	I	R	A	T	E	R	C	E	S	S	A	R	C

Avalé
amour
appas
atout
acculé

Bruit

Cabane
cercle
cerf
crasse
cure

Décorateur
dépendante
distordant

Enterre
évolué

Fend
fier

Indépendance

Menteuse
mure

Nerf
nerveux
négociation
nulle
nylon
nues
nuance

Oyat

Pédiatre
profiter
près
penser

Racine
rater
rêver
rond

Saler
saison
secrétariat
sens
sidérale
situer

Tarir

tares
taire
toutes

tors
trécheur
tripot
truchement

tuteur

Versa

Réponse du no.

SAVAUD



Gary Carter, espérons-le, n'affichera pas le même sourire en fin de semaine lors de la première visite de la saison des Mets de New York à Montréal. On lui souhaite tout les succès qu'il veut, en autant qu'il ne vienne pas diminuer les chances de nos Expos de terminer au premier rang de la section est, devant ces mêmes Mets...

le sport
à l'envers

Qui se souvient?

par Louis MÉNARD

Pendant que l'amateur de baseball du Québec se remémorera, en fin de semaine, des souvenirs en assistant au retour au bercail du 'Kid', un autre de ses enfants chéris (dit: La grimace...) se promènera en autobus quelque part entre le Canada et les États-Unis tout en essayant de conduire son équipe, les Trappers d'Edmonton de la Ligue du Pacifique, à la victoire.

Eh oui! C'est ça le monde ingrat du sport professionnel! Gary Carter et Steve Rogers seront sûrement les premiers à admettre qu'ils ne s'attendaient pas à un tel revirement de situation au niveau de leur carrière respective.



Pas pire comme lanceur, ce Cy Rogers! Les Expos devraient peut-être lui faire une offre si jamais il fait bien avec les Trappers d'Edmonton... À moins qu'on ne lui préfère Jerry Pirtle ou Wayne Twitchell!

eb

Dan Driessen intérieur

Age: 33 ans, aura 34 ans le 29 juillet 1985

Né à Hilton Head, SC

Domicile: Cincinnati, Ohio

Taille: 5'11"

Poids: 200 lbs

Lance de la droite et frappe de la gauche



ACQUIS: Dans un échange avec les Reds de Cincinnati, le 26 juillet 1984, en retour des contrats des lanceurs Andy McGaffigan et Jim Jefferson.

CONTRAT: Écoule la première année d'une prolongation de contrat de trois ans se terminant après la saison 1987, avec clause d'option pour 1988; séjour de 11 ans et 114 jours dans les majeures.

SAISON 1984: Driessen se joignit aux Expos le 28 juillet à Philadelphie, deux jours après son acquisition, et procura un solide coup de bâton gaucher dans le cœur du rôle des frappeurs... ralenti au début par une elongation musculaire à une jambe, commença à évoluer au premier-but sur une base régulière le 2 août... du 7 août à la fin du mois, frappa pour une moyenne de .312, cinq circuits et 17 points produits... premier coup de quatre-buts dans l'uniforme des Expos, le 2 août à Chicago vs Sutcliffe... claqua des circuits dans trois matches consécutifs, total de quatre et 8 points produits, les 28(2)-29-30 août, ce qui égala un record d'équipe... performance de 3-en-3 le 12 septembre à Chicago... circuit dans deux matches consécutifs les 27-28 septembre et termina la saison avec trois dans les quatre derniers matches du calendrier... récolta huit circuits et 24 points produits dans ses 26 dernières parties... moyenne de .299 contre les droitiers... seulement deux erreurs au premier-but... moyenne de .280, 7 circuits et 28 points produits avec Cincinnati... excella contre les Mets avec une moyenne de .356, moyenne de puissance de .610, sept doubles, quatre circuits et 17 points produits en 17 parties.

LIGUES MAJEURES: Driessen fut un frappeur des plus productifs avec les Reds inscrivant en moyenne 16 circuits et 71 points produits en six saisons complètes comme joueur de premier-but régulier, excluant la saison 1981... fut le meneur de la Nationale en 1980 pour les buts sur balles (93)... premier frappeur de choix employé par la Nationale dans la série mondiale de 1976 conservant une moyenne de .357 dans ce rôle... participa à deux séries mondiales et trois séries de championnat.

Rappelé par les Reds en juin 1973, termina troisième au scrutin de la recrue de l'année avec une moyenne de .301 comme joueur de troisième-but... évolua à cette position pendant toute la saison 1974... manqua de justesse d'établir un record de la Nationale au premier-but en 1982 lorsqu'il ne commit que trois erreurs pour un pourcentage défensif de .998, participant à 144 rencontres alors que 150 étaient nécessaires pour se qualifier pour le record... disputa 97 matches consécutifs sans erreur du 30 avril au 29 août... récolta son 1,000^e coup sûr en carrière en 1982 contre Kent Tekulve et son premier grand chelem face à Jim Kaat... fut opéré au genou gauche après la saison 1983.

LIGUES MINEURES: Driessen fut mis sous contrat comme joueur autonome amateur par l'organisation des Reds, le 28 août 1969... en 1972, avec les Aigles de Trois-Rivières (AA), domina la ligue Eastern pour le meilleur pourcentage défensif par un joueur de premier-but avec une marque de .994... compila une moyenne de .318 en trois saisons et demie dans les clubs-écoles des Reds et affichait une moyenne de .409 à Indianapolis (AAA) au moment de son rappel par Cincinnati en juin 1973.

PERSONNEL: Marié... Dan et son épouse, Bonnie, ont deux enfants: Dominique, né le 5 janvier 1977 et Devon, né le 16 octobre 1979... gradua en 1969 du Riley High School, Bluffton, Caroline du Sud... oncle de Gerald Perry des Braves d'Atlanta et cousin de Reggie Kinlaw, bloqueur avec les Raiders de Los Angeles.

Dossier à vie

Année Club (Cat.) (Class)	Moy. Avg.	P G	AB	P R	CS H	2B 3B	CC HR	PP RBI	RAB BB	BV SO	SB		
1970 Tampa (A)	.223	93	242	28	54	2	1	0	20	27	32	9	
1971 Tampa (A)	.327	136	468	72	153	27	9	4	62	74	59	17	
1972 Trois-Rivières (AA)	.322	136	481	62	155	37	4	4	65	67	65	10	
1973 Indianapolis (AAA)	.409	47	181	42	74	14	4	6	46	26	32	6	
Cincinnati	.301	102	366	49	110	15	2	4	47	24	37	8	
1974 Cincinnati	.281	150	470	63	132	23	6	7	56	48	62	10	
1975 Cincinnati	.281	88	210	38	59	8	1	7	38	35	30	10	
1976 Cincinnati	.247	98	219	32	54	11	1	7	44	43	32	14	
1977 Cincinnati	.300	151	536	75	161	31	4	17	91	64	85	31	
1978 Cincinnati	.250	153	524	68	131	23	3	16	70	75	79	28	
1979 Cincinnati	.250	150	515	72	129	24	3	18	75	62	77	11	
1980 Cincinnati	.265	154	524	81	139	36	1	14	74	93	68	19	
1981 Cincinnati	.236	82	233	35	55	14	0	7	33	40	31	2	
1982 Cincinnati	.269	149	516	64	139	25	1	17	57	82	62	11	
1983 Cincinnati	.277	122	386	57	107	17	1	12	57	75	51	6	
1984 Cin./Mtl.	.269	132	387	47	104	24	0	16	60	54	40	2	
Totaux ligues majeures													
Major League Totals		270	1531	4886	681	1320	251	23	142	702	695	654	152

PP-V / GW RBI: 1980-10, 1981-5, 1982-6, 1983-8, 1984-8. Tot-37

• EXTRAIT DU GUIDE DES EXPOS 1985 •

Un souhait des membres de votre

SIDAC
CENTRE-VILLE
TROIS-RIVIERES

Moi,
j'descends
"en Ville"



A tous les
Pères

Une
très

Heureuse
Fête!

